

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration:

43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461 RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

"HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN"

M. Bourassa vient de publier en brochure ses conférences sur Hier, Aujourd'hui, Demain. Je voudrais parler de ce livre comme si l'auteur n'était point directeur du Devoir.

Et, tout de suite, de vieux souvenirs se lèvent dans ma mémoire que je m'excuse de rapporter. Il y a de cela dix-huit ou dix-neuf ans, M. Bourassa faisait campagne dans le comté de Nicolet. C'était alors l'un des champions de choix du parti libéral, toujours prêt à se battre, portant aux réunions contradictoires la joie de l'athlète qui ne connaît point la fatigue et la foi du partisan qui croit que c'est arrivé ou, du moins, que ça arrivera.

Sur ces entrefaites, je rencontrais l'un de mes vieux amis de Nicolet, bleu indigo et collectionneur enragé. — Vous avez entendu Bourassa? lui demandai-je. Dites-moi donc ce qu'il vaut. — C'est un homme extraordinaire, me répondit d'un air pensif, en tirant sa barbe, mon vieux ami; oui, vraiment, un homme extraordinaire: il a des idées...

Il est passé beaucoup d'eau sous les ponts depuis ce temps-là, le "jeune et brillant député" a pris des cheveux gris et sa foi politique n'a pas résisté au choc des réalités; mais les lecteurs d'Hier, Aujourd'hui, Demain reconnaîtront, je pense, que le diagnostic de mon vieux ami n'était pas si mauvais. En fait, il était si juste que ce sont précisément les idées de l'auteur qui ont fini par dissoudre sa foi de partisan. Mais ce n'est pas de cela que nous parlons aujourd'hui.

Il y a donc des idées dans ce livre, il y en a tellement et qui touchent à de si graves problèmes qu'on ne pourra s'empêcher d'y réfléchir. (Je parle, naturellement, de ceux qui ont quelque souci de l'avenir de leur pays). Ces idées, tout le monde ne les acceptera pas d'emblée, et l'auteur n'y compte vraisemblablement pas. — Il tient certes à l'ensemble et aux détails de sa thèse: il y a mis tout sa conviction, le fruit de vingt-cinq années d'étude et de fréquentation des hommes; mais je soupçonne qu'il considérerait déjà comme une heureuse récompense d'avoir amené une partie de ses concitoyens à juger du point de vue de l'intérêt supérieur du Canada les problèmes canadiens; et que ce serait pour lui une autre et belle récompense que de forcer une seconde catégorie de Canadiens — ceux qui grandissent, particulièrement — à regarder en face ces problèmes. Il serait prêt à discuter ensuite les détails d'application et les méthodes que peuvent suggérer les idées et les faits.

Car, il n'y a pas que des idées, il y a des faits dans ces deux cents pages, comme dans les quatre cents pages de Que devons-nous à l'Angleterre? Et c'est même un assez curieux spectacle que celui de cet orateur, à la phrase abondante et haute en couleur, chez qui la contradiction et les rumeurs de la foule font éclater l'image, et qui, à la lecture, apparaît un écrivain sobre, dépouillé, avec les goûts et les habitudes d'un chartiste, d'un méticuleux collectionneur de faits et de documents.

Au double titre de thèse politique et de livre d'histoire, Hier, Aujourd'hui, Demain s'imposera à l'attention publique. De cela, nous avons l'indiscutable preuve dans l'intérêt passionné avec lequel ont été suivies les conférences dont ce livre conserve l'essentiel.

Nous ne croyons pas qu'on ait vu à Montréal, ni même au Canada, de spectacle pareil. Pendant six semaines, des auditeurs toujours plus nombreux et qui finalement ont débordé la plus vaste salle de conférences que nous possédions ont suivi ces démonstrations bourrées de faits et d'arguments, mais volontairement dégagées de toute fioriture oratoire, presque réduites à la sécheresse d'une leçon de science. Et cela, en dépit de tous les attrait qui sollicitaient ailleurs l'attention publique, sans qu'aucun intérêt de parti ou de clan ait pu retenir le public, alors que beaucoup même s'abstenaient par crainte de se compromettre.

Et rien ne manifeste plus clairement l'évolution profonde qui s'effectue chez les hommes capables de réflexion. Qui, il y a dix ans, il y a cinq ans même, aurait osé prédire qu'un tel auditoire se réunirait pour entendre discuter, semaine après semaine, des problèmes d'une pareille gravité? Qui aurait osé prédire surtout qu'il se réunirait pour les entendre discuter froidement, sans préoccupations électorales, à la seule lumière de faits et de la raison?

Ce public nouveau, qui a le goût de la vérité et que l'amertume même de la vérité ne rebute point, il n'appartient pas à la seule ville de Montréal. A Montréal même, il n'était pas tout entier groupé autour du conférencier. Il se retrouve un peu partout à travers la province et dans les divers groupes franco-américains. Il va croissant chaque jour.

Et c'est à lui que s'adresse Hier, Aujourd'hui, Demain. Aux uns, il rappellera les conférences entendues, il en précisera le souvenir; aux autres il révélera la thèse entière. A tous, il demande d'abord et surtout un effort de réflexion.

Est-ce trop exiger, puisqu'il n'est question, en ces deux cents pages, que de l'intérêt canadien et que toutes palpitent et frémissent de l'amour du pays?

Omer HEROUX.

LES LANGUES ET LES NATIONALITÉS AU CANADA

XI

Le grand danger pour le Canada

Le babilloche chaos dans lequel on a transformé le Canada ne présente assurément pas l'aspect d'une nation une et homogène. Mais, avant de commencer la politique d'immigration on aurait dû prévoir que c'est ce qui était parvenu à arriver; ce n'était pas si difficile à deviner. Et maintenant, que voulez-vous, messieurs les gouvernants? Vous avez fait une folie: il vous faut en subir les conséquences. Car, comme toutes les autres bêtises humaines, celle-ci a été beaucoup plus aisée à commettre qu'elle n'est à réparer.

Vous avez beau dire que de tout cela, vous voulez faire une nation. Je vous réponds avec le bon sens de l'histoire, qu'on ne fait pas une nation comme un tailleur fabrique une culotte; il y faut beaucoup plus de temps et de soins. Et, vous connaissez comme je vous connais, je crois

que le moins vous vous en mêlez, le mieux sera pour la future nation canadienne. Et puis, pourquoi tant vous presser? Jouissez donc un peu de la belle bouillabaisse que vous nous avez faite. Elle n'est pas très ragoutante l'avoue. Mais, enfin, je ne vois pas qu'il y ait si grand péril qui la demeure. Ces groupes disparates d'hommes ne font, pour le moment, courir aucun danger sérieux, ni à la suzeraineté de la Grande-Bretagne, ni à l'unité nationale du Canada. Aucun d'eux n'est assez fort pour cela; et tous sont trop éloignés de leur patrie d'origine pour en provoquer une intervention dangereuse.

Il n'y a en réalité qu'un seul danger imminent pour le Canada: c'est que les groupes disparates d'immigrants apprennent trop vite l'anglais. De grâce, ne tombez pas en syncope

au premier énoncé de cette énormité. Mais, veuillez bien sortir un peu de votre subjectivisme, et considérez les choses dans leur réalité objective.

Et le Canada, lui, n'est pas un être subjectif, existant dans les âges. C'est une réalité tout fait objective; et, bien qu'entouré d'eau de trois côtés, il est cependant relié au continent américain par une de ses frontières; et il ne me semble guère possible de traiter utilement des affaires du Canada, si l'on ne veut tenir aucun compte de ce qui se passe au-delà de cette frontière. La ligne de ce qui ne passe pas, ce sont les frontières; et ce sont les frontières qui nous séparent des Etats-Unis d'Amérique. Or, prenez une mappemonde, et vous constaterez que l'Irlande est beaucoup plus éloignée des Etats-Unis que le Canada. Et par conséquent, le phénomène irlandais se reproduit à fortiori, ici et tout étranger amplifié est un partisan acquis à la cause de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. — Ce ne sont pas là de vagues théories subjectivistes; ce sont des réalités très objectives, que l'on peut constater tous les jours.

Le vote de l'Ouest aux dernières élections fédérales, n'a-t-il rien dit à nos gouvernants? Se sont-ils imaginés que c'était pour les beaux yeux de Laurier que les colons de l'Ouest avaient donné une si forte majorité à la politique de réciprocité?

Parmi les anglophones du Canada, beaucoup viennent des Etats-Unis. Et il n'y a pas à se faire illusion: tous ceux-là sont restés Américains de cœur; ils ne soupirent qu'après l'entrée du Canada dans l'Union américaine. Il serait peut-être imprudent de leur adjointer tous les étrangers.

Et les Irlandais? — Pour obtenir de bonnes "jobs", et avoir le droit d'embêter les Canadiens-français, ils ont leur loyalisme bien fort... aussi longtemps qu'ils restent de ce côté-ci des lignes. Mais, comme chaque fois qu'il leur arrive de franchir la 45^e, ils entendent une amie, tout différemment, et ils croient qu'il faudrait être bien naïf pour s'imaginer que l'annexion du Canada aux Etats-Unis les ferait mourir de désespoir.

Quant aux Anglais proprement dits, ceux qui sont nés en Angleterre sont certainement loyaux à la couronne; et je les crois capables de résoudre à de pénibles sacrifices, pour garder leur allégeance à l'Angleterre. — Quant à ceux qui sont nés au Canada? — Ils se proclament, et se croient peut-être, plus "loyaux" que tous les autres. Mais, de fait, d'ores et déjà, ils sont beaucoup plus Américains qu'Anglais. Les moeurs de l'Ouest ont américanisé les usages sociaux sont tous américains; les idées sont les idées américaines; les législations provinciales sont calquées sur celles des Etats de l'Union, beaucoup plus que la législation anglaise; le "Toronto lang" n'est qu'un jargon américain qui sonne plus étrangement dans les rues de Londres, que le "Québec patois" dans les rues de Paris.

L'impérialisme de ces gens-là, et leur furieux loyalisme, ne me rassurent qu'à moitié. Car, je me rappelle que Georges Washington et ses lieutenants étaient d'avis fanatiques "Britishers", quelques mois avant de se révolter contre l'Angleterre, pour ne pas payer des taxes dont l'Empire n'avait cependant bien besoin dans le moment. Aussi je ne crois pas faire de jugement téméraire en croyant que, le jour où l'annexion du Canada aux Etats-Unis favorisera leurs intérêts personnels, les trois quarts de nos plus furieux impérialistes sentiront que leur loyalisme envers l'Angleterre s'est évaporé dans les brumes du passé.

On a danger très réel et très grave menace la domination anglaise au Canada. N'en déplaie aux fanatiques orangistes, ce danger ne vient ni de la "French", ni de la "Roman domination"; il vient de la langue anglaise. Si cette langue devait devenir un jour la seule langue parlée dans le pays, ce jour-là, le Canada serait perdu pour l'Angleterre et il aurait cessé d'exister comme entité nationale; ce ne serait plus qu'une toute petite partie du grand tout américain.

Je m'étonne que les Anglais sensés ne s'en aperçoivent pas; et que ceux des Canadiens-français qui s'en aperçoivent, ne le crient pas plus haut.

UN SAUVAGE.

A OTTAWA

VOTE DE SUBSIDE

OTTAWA, 7. — La Chambre a fait une grosse journée de vendredi au point de vue travail pratique. Mais, comme à l'ordinaire, tout ce travail s'est fait en quelques minutes. La Chambre a voté en effet en moins de dix minutes près de cent millions de piastres. Et le reste de la journée elle a fait de la routine.

Tout d'abord on a voté cinquante millions de piastres pour les dépenses de la guerre. Le ministre des Finances a expliqué que les crédits votés l'an dernier étaient épuisés; cette somme est un cinquième de celle que le gouvernement demandera prochainement au parlement.

Personne ne fait d'objection à la proposition et en quelques minutes on expédie la procédure de la présentation des résolutions, et l'on adopte le bill.

Le gouvernement, encouragé par ce succès facile, demande, à huit heures, la votation de \$49,456,597,41, pour les dépenses de l'administration; la majeure partie de cette somme est pour le paiement des salaires des fonctionnaires publics. Et de nouveau la somme est votée sans opposition, tout comme si la loyale opposition de Sa Britannique Majesté n'avait pas depuis le commencement de la session dépensé plus de la moitié du temps de la Chambre à protester contre les dépenses de l'administration.

Le bill, consacrant la taxe sur les industries, a aussi été finalement adopté en comité plénier. L'opposition a répété, l'après-midi durant, ses vieillottes et peu enthousiastes protestations et a réussi à obtenir d'inoffensifs amendements. M. White a fait même de se laisser tirer l'oreille afin de donner la réplique à la gauche mais en dernier ressort on s'est entendu et le bill n'attend plus que sa troisième lecture pour prendre le chemin des statuts.

Le reste de la journée la Chambre a voté des crédits au département de l'Intérieur. A peu près toute la soirée, les députés des provinces maritimes se sont envoyés des bouquets de leur genre et on a parlé réserves indiennes.

E. B.

BILLET DU SOIR.

DES RÊVES!

J'ai un grand ami qui m'apprend parfois, étonné, qu'il a rêvé à moi. C'est une chose extraordinaire pour lui, car son sommeil est, paraît-il, comme un grand trou noir où ne passent jamais de visions!...

Malheureux homme et malheureux gens qui ne rêvent pas! Vous n'êtes pas comme ma cousine Arline et moi, qui avons, chaque matin, quatre ou cinq rêves à nous raconter et qui vivons ainsi doublement, triple, quadruplement et même quintuplement! Sans compter que nos rêves sont de vraies représentations de vies aimées!

Si je lis, un jour, le voyage de Loti aux ruines d'Ankor, je vois, le soir suivant le visiter. Je vois des pierres fleuries de végétations nouvelles pour moi et incompréhensibles, des herbes à clochettes roses ou bleues ou or! Je vois un ciel en teintes merveilleuses, des forêts effrayantes se dressant au-dessus d'une ruine monumentale à sculptures étranges sur des pierres brunes, l'écarlates, moutasses. Je monte à l'intérieur dans des couloirs en pente où sur des marches usées et innombrables, et l'aperçois, par une ouverture semblable aux découpures d'un clocher, tout un panorama. Des arbres verts, aux feuilles larges et bizarrement colorées, des ponts, des lacs, un pays splendide où tout est grandeur et beauté.

Une autre fois, si j'ai, dans la journée, entendu parler de guerre, je me bats.

Le théâtre de la guerre se trouve être, par exemple, le Sault-au-Récollet. Je suis abritée dans une vieille maison basse, en pierres des champs, blanche à la chaux à l'intérieur, et me, sans autre meuble qu'un long banc de bois devant une cheminée sans feu. J'entends les bruits d'obus, les canons, les balles qui sifflent. Je sors porter un message, qui me vole ma montre. Je l'arrête au nom de la loi, et je lui enlève la sienne, qui est plus belle que la mienne, et précieusement comme j'en veux une depuis longtemps. Après cette mauvaise action et après avoir livré la petite aux soldats — sans sa montre — je m'en retourne bourrée de remords. La punition me suit de près. Le feu se met à crépiter derrière moi. Je cours. J'entends siffler une balle; elle me transperce l'épaule. Ça me fait mal comme une ponçuse. Je retourne à la maison. Un médecin me panse, et je ressors dans le parterre. Je vois un petit bonhomme qui a l'air de jouer à cache-cache et se montre tout à coup à chaque fenêtre de ma maison. Un soupçon, que je chasse aussitôt, me traverse l'esprit. Non, ça ne peut pas être un espion, il a le visage d'un chérubin! Une explosion achève ma pensée. Les pierres volent en éclats dans un tourbillon de fumée et il ne reste bientôt plus que le solage et des débris, pelle mêlée. Je ne suis pas blessée, mais je m'épeille. Je touche l'endroit de mon épaule où la balle me frappa et il se trouve que justement à la place de cette prétendue blessure, je découvre la croix de mon chapelier qui s'imprimait dans mon dos!

Michelle LeMORMAND.

"BILLETS DU SOIR"

Il reste encore quelques exemplaires de la dernière série des BILLETS DU SOIR de notre ami Albert Lozeau. S'adresser à l'auteur, 343, rue Drolet, Montréal. 25 sous l'exemplaire, plus 2 sous pour les frais d'expédition par la poste.

FRANCE

Chaque fois que je prends la plume, elle répète: France! — France, foyer du miracle éternel, Sur qui descend la grâce abondante du Ciel, Pays d'autant plus fort qu'est forte la tempête!

Aux combats glorieux nation toujours prête, Prodige de son sang des le premier appel, Qui fait du sacrifice un geste habituel, Dont la sainte grandeur par la mort se complète!

France! — France où du peuple ont surgi, par milliers, Des héros, dont les noms aujourd'hui familiers Brillent sur ton destin, flambeaux inextinguibles!

Ah! l'ennemi peut bien souffler la nuit sur toi: Tes antiques vertus en seront plus visibles, Et le monde saura le culte qu'il te doit!

ALBERT LOZEAU.

Avril 1916.

BLOC - NOTES

Guerre économique

Il est question, de ce temps-ci, dans les cercles économiques et commerciaux de l'Angleterre, de mesures d'après-guerre à prendre contre le commerce austro-allemand. Le vicomte Bryce, dans une réunion de négociants de Manchester, a conseillé à ses auditeurs d'attendre après la guerre pour étudier l'opportunité de cette campagne. "La passion, dit-il, est mauvaise conseillère dans les questions économiques ou tarifaires." De son côté, à la même réunion, sir John A. Sicson, un autre homme public anglais, a conseillé à ceux qui l'écoutaient de réfléchir à ceci, que la Grande-Bretagne ne peut ignorer les intérêts des nations neutres et s'arroger le droit de régir à sa guise le commerce européen. C'est parler sagement. Il sera temps, les armes déposées, de définir la situation économique que les Alliés entendront faire sur leurs marchés aux puissances de l'Europe centrale.

Le Mort-Homme?

Il y a toute une poétième, à Ottawa, dans les journaux anglais, autour de cette question-ci: Doit-on tuer, en parlant d'une position française avoisinant Verdun, — le Mort-Homme, l'Homme Mort? Les partisans du Mort-Homme affirment que les cartes d'état-major français désignent la position sous ce nom, et que, par conséquent, les Français doivent savoir assez leur langue pour savoir à quoi s'en tenir. Il y aurait peut-être aussi lieu de faire remarquer que la langue française permet parfois l'inversion, autorise l'usage de l'adjectif avant le substantif, et que le Mort-Homme, si ce n'est pas fort euphonique, peut être tout aussi grammatical que l'Homme Mort. Voilà un mort qui aura fait couler de l'encre!

Dividendes

L'International Nickel Company, qui exploite la plupart des gisements de nickel canadiens, va, paraît-il, en mai prochain, verser à ses actionnaires, outre son dividende régulier de 5 pour cent, un dividende additionnel considérable. Il paraîtrait aussi que le mois de mars dernier a été le meilleur de son existence, au point de vue commandes et bénéfices.

Nous ne sommes pas le International Nickel Company est une compagnie américaine, qu'elle exporte notre nickel presque à l'état brut et que les profits qu'elle touche bénéficient surtout à des capitalistes étrangers. Comme elle exploite nos gisements de nickel, qui donnent 85 pour cent du nickel du monde, il y a lieu de se demander si nous n'aurions pas mieux fait de garder pour le compte de l'Etat ces gisements et de les exploiter dans l'intérêt public. Cela embarrasserait plutôt les fabricants d'engins de guerre, qui pillent, en temps normal, les nations et les poussent à des armements insensés.

Duel

Un aviateur français vient de défier en duel aérien un aviateur toulon qui n'a pas encore accepté le cartel. Les deux paraissent d'égal force. Il y avait, bien avant le Moyen-Age, et même plus tard, de ces combats particuliers, sur les champs de bataille. Les armées posaient leurs armes et regardaient les champions s'affronter. Plusieurs

contumes des guerres d'autrefois, — port de cuirasses, de masques, usage de boucliers de bombardes d'arbustes, — revivent pendant ce conflit-ci. Verra-t-on aussi se rétablir les rencontres individuelles des temps passés?

Projets

Un câblégramme aux journaux annonce que le général Hughes s'est embarqué avec le capitaine de paquebot qu'il eût dû laisser sur les champs de bataille européens, et que tous deux arriveront au pays sous peu. "Sir Sam's interrupted plans will be carried out later in the year", dit la dépêche. Voilà qui indique une confiance extrême dans l'issue de l'affaire Kite-Allison; si l'on en croit la chronique, le général Hughes ferait bien de ne pas trop projeter de voyages glorieux pour un avenir rapproché!

Encore là?

Hier, les communiqués laissaient entendre que les Russes sont à trente milles de Třebzonde. Pourtant, il y a bien un mois que les journaux donnaient la chute de Třebzonde aux mains des Moscovites comme une affaire de quelques heures. Qui croit?

G. P.

A PROPOS D'UN BI-CENTENAIRE

Le 28 avril prochain il y aura deux cents ans que mourut à l'âge de 43 ans, au cours d'une épidémie qu'il présida à Saint-Laurent-sur-Sèvre, en Vendée, Louis-Marie Grignon de Montfort, auquel l'Eglise, en 1888, par la voix de Léon XIII, décerna le titre de Bienheureux. Cet homme extraordinaire se survit dans une congrégation d'hommes, connue au Canada depuis au delà de trente ans: la Compagnie de Marie; dans une congrégation de femmes, bien connue aussi dans notre pays: la Congrégation des Filles de la sagesse; et aussi, ajoutons-nous, dans une autre congrégation d'hommes, issue de la Compagnie de Marie; l'Institut des Frères de Saint-Gabriel, également connu au Canada.

Le Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort était vraiment un homme extraordinaire, sa vie le prouve; à son époque, il a renouvelé la foi, d'une manière qui tient de merveilleux, du miracleux on peut dire; "il a préparé les fortes générations qui donneront un jour dans la Vendée et sur les bords de la Loire, leur sang pour la défense de la foi et des autels."

Chez les Jésuites et à Saint-Sulpice, où Louis-Marie Grignon fit ses études, le futur missionnaire s'est toujours montré un homme de foi, d'une manière qui tient de merveilleux, du miracleux on peut dire; "il a préparé les fortes générations qui donneront un jour dans la Vendée et sur les bords de la Loire, leur sang pour la défense de la foi et des autels."

Désireux de se consacrer entièrement à l'apostolat, le jeune prêtre s'en alla à Rome s'offrir au Pape (Suite à la 2ème page)

LE LISEZ-VOUS?

Si vous lisez la NATIONALISTE, — et c'est le seul moyen d'être renseigné sur ce qui se passe à Montréal et ailleurs, le samedi, — vous pourrez l'acheter, jusqu'à nouvel ordre, DE BONNE HEURE DANS LA SOIRÉE, TOUS LES SAMEDIS. Il donne toutes les dernières nouvelles et il inaugure ce soir un courrier d'Europe et des pays étrangers, qui sera désormais une rubrique permanente. — Cinq sous partout, le samedi soir.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

SUR LES BAUX ANNUELS

Monsieur le Rédacteur du Devoir, Montréal.

M. J.-E. Ruel répond à ma correspondance du 18 mars dans votre journal et je suis bien aise qu'elle ait provoqué sa réponse; et je l'en remercie.

M. Ruel demande pourquoi je ne mets pas moi-même à exécution ce que je préconise.

Sait-il si oui ou non je le fais? S'il en doute, il me semble qu'il aurait dû commencer par s'enquérir si je consentais à louer en vertu du mode préconisé, c'est-à-dire pour une période de quinze mois à compter du 1er mai prochain. Oui, je le ferai avec plaisir.

Donc, je ne préche rien autre chose que ce que je suis prêt à faire moi-même à quiconque désire louer ainsi, et je suis d'opinion que pour un seul propriétaire ne s'objectera à joindre ce mouvement et à consentir un bail dans le même sens.

M. Ruel a grandement tort de croire que je suis l'auteur du texte de notre loi sur le bail. Ces trois mois d'unis par l'affichage à louer sont presque invariablement une clause expresse du bail, et dans le cas d'une maison de commerce, la clause se lit même "six mois" pour l'affichage. La loi n'a donc rien à y faire, et c'est justement cet affichage d'un si long terme auquel je désignerais ma loi.

Je trouve que M. Ruel a d'étranges idées lorsqu'il prétend que les propriétaires semblent attendre que le gouvernement vienne à leur secours. En quoi, je me le demande. Un bail n'est-il pas un contrat ordinaire, sujet à l'observation des clauses qui en font l'objet? Comment le gouvernement pourrait-il édicter une loi par laquelle le propriétaire d'un immeuble n'aurait pas le droit de faire un bail et d'y insérer les conditions qu'il désire y poser, pourvu toutefois, comme le dit M. Ruel, qu'il n'y ait rien de contraire à l'ordre public et aux bonnes mœurs? S'il en est ainsi, que peut faire le gouvernement pour aider au propriétaire? Rien, absolument rien. Donc, M. Ruel a grandement tort de penser ainsi et nul doute qu'il changera son opinion, qu'il jugera que la réalité est bien contraire à ce qu'il prétend. Le propriétaire, tout en étudiant le meilleur mode à adopter pour arriver à résoudre cette question, est bien loin de s'attendre à une solution avec l'aide du gouvernement, certain qu'il serait alors de ne jamais y arriver.

M. Ruel semble oublier qu'un contrat se fait entre au moins deux parties. La première ou la deuxième partie de chaque part peut donc dicter ses clauses. Cependant, il semble être d'opinion que le propriétaire seul possède la clef pour imposer ce changement. Mais, si le locataire se refuse à signer à moins que telle ou telle clause ne soit modifiée, qu'est-ce qui en résultera si le propriétaire refuse? Abandon peut-être d'accomplir cette location, et vice versa. C'est donc avouer qu'un contrat se faisant à deux au moins, les droits du propriétaire sont identiques à ceux du locataire et c'est à chacun des intéressés à proposer le changement qui pourra incorporer le bon vouloir et la bonne entente de tous les parties.

Si le Devoir jugerait à propos d'ouvrir une colonne de publicité à l'usage des propriétaires qui voudraient joindre ce mouvement de la cessation du bail à la fin de juin, et d'y insérer les annonces à cette fin, je me joindrais avec plaisir à ce mouvement.

Vous remerciant, Votre bien dévoué, Harrison A. DEMERS.

LETTRE D'ECOLIER

Collège Bourget, Rigaud.

M. Omer Héroux, Le Devoir, Montréal.

Cher monsieur Héroux. J'ai vu l'autre jour dans les "Lettres au Devoir" celle d'un confrère, d'un collègue comme moi. Mon cœur a été fort ému par l'expression de ces sentiments qui devraient être ceux de toute la jeunesse d'aujourd'hui, grande dans la vision de la lutte, des efforts du droit contre la force, le nombre, l'injustice.

Il est bon que nos adversaires ignorent point que nous entendons marcher derrière nous unis, que nous prétendons faire tout ce qu'ils ont fait, que nous suivons avec passion les péripéties de cette lutte pour en garder l'exemple, pour les aider si nous le pouvons dans la mesure de nos forces. Nous ressentons nous aussi le contre-coup de leurs peines, de leurs amours, de leurs espérances dans cette lutte pour notre conservation ethnique et religieuse.

Les peines que nous avons eues sont celles de voir les traités systématiquement et voulue qu'on nous fait

contre le sens même de la loi naturelle et constitutionnelle. Ces peines d'être nos coeurs anéantis, car nous avons souvenance de ceux qui nous ont apporté notre langue, qui nous l'ont léguée ainsi que leurs coutumes. C'est ce legs ancestral et glorieux qui est la base de nos amours dans cette lutte, qui l'a engendrée, même. Et nous avons des espérances! Nous ne voulons pas penser, nous, que Montcalm mourant sur les plaques d'Abraham ensevelit dans les plis du drapeau blanc aux lys d'or, les derniers mots de français au Canada et les derniers espoirs de nos coeurs endoloris!

Nos espérances sont dans la victoire finale du droit contre l'injustice. Puissent-elles se réaliser bientôt!

En terminant je vous prie d'agréer, cher monsieur Héroux, l'assurance de mon profond respect. R. R.

A PROPOS D'UN BI-CENTENAIRE

(Suite de la 1ère page.)

Clément XI, qui le nomma missionnaire apostolique, et le chargea de combattre les erreurs du temps, notamment le jansénisme. Alors, son zèle ne se contenta pas. Sa confiance en Dieu et en la sainte Vierge fut si grande, qu'elle devenait presque de l'audace; et muni de cette force surnaturelle, il accomplit les oeuvres merveilleuses qui ont à jamais illustré sa vie. Doué de grands talents naturels, il avait beaucoup d'emprise sur les hommes, et fort d'une science éprouvée, il transformait les contrées confiées à son ministère apostolique: l'Anjou, la Vendée, le Poitou, la Bretagne. Son activité était surprenante, car pendant les seize années de sa vie sacerdotale, il prêcha d'innombrables missions et trouva le moyen d'écrire au moins cinq traités, parmi lesquels le traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge, bien répandu au Canada, et plus de vingt mille vers, sous forme de cantiques et de poèmes!

Et tout cela ne suffisait pas encore à son désir ardent de voir icibas s'étendre le règne de Dieu. Tout jeune prêtre, il avait rêvé autour de lui, "de bons prêtres qui s'exerceraient aux missions sous l'étendard de la Vierge." Il s'appliqua à les chercher. A sa mort, neuf disciples étaient groupés autour de lui, auxquels il légua avec ses exemples, une règle entièrement écrite de sa main: c'était sa Compagnie de Marie, cette compagnie de missionnaires, qui devait, plus d'un siècle après, accomplir son vœu d'évangélisation en Nouvelle-France.

Il léguait aussi, pour perpétuer ses oeuvres, une congrégation de femmes qu'il avait fondée, de concert avec une pieuse personne de Poitiers, Mademoiselle Marie-Louise Trichet. Congrégation des filles de la sagesse.

Ces deux congrégations, approuvées par le Saint-Siège, ont toujours été trouvées au premier rang, quand il s'est agi de dévouement et de fidélité aux traditions de l'Eglise: la Compagnie de Marie, composée de prêtres et de frères laïques, s'employant plus spécialement aux travaux de l'apostolat, dans les nombreux pays où leur zèle; la France, la Belgique, la Hollande, la Danemark, l'Angleterre, la Suisse, l'Italie, l'Islande, l'Amérique du Nord, la Colombie sud-américaine et enfin l'Afrique centrale; les Filles de la sagesse, en exerçant leur charité dans ces mêmes pays. Ce dévouement et d'abnégation représentent toutes les oeuvres accomplies dans ces différentes contrées, par les enfants du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort!

Au reste, cette admirable Compagnie de Marie et cette non moins admirable Congrégation des filles de la sagesse, se sont toujours montrées dignes de leur illustre et saint fondateur. Ce sont les fils de Montfort, qui, aux jours néfastes de la Révolution française, ont fortifié la Vendée et la Bretagne dans leur révolte contre les idées nouvelles, contre les doctrines, qui, depuis, "ont montré tant de preuves manifestes d'incohérence et d'imprévoyance"; ce sont ces humbles missionnaires, qui, au péril de leur vie, ont secouru Jean Perdrin et Jacques Cathelineau, ces immortels "souveleurs" des Mauges angevines, dans leur lutte géante contre la Révolution. Ce sont les religieuses de la Sagesse, ces nobles et courageuses femmes, qui soignaient et encourageaient les paysans martyrs, blessés à mort, par les balles des sans-culottes, et leur rendaient les derniers devoirs, avant de confier leurs dépouilles saintes à la terre vendéenne, toute ruisselante de leur sang.

Assurément, cette page des fastes de la Compagnie de Marie et de celles de la Congrégation des filles de la sagesse restera la plus belle de leur histoire.

Mais revenons au Canada, où ces deux congrégations sont établies depuis longtemps déjà et où elles accomplissent un incessant labeur. C'est en 1883, que les Pères de la Compagnie de Marie vinrent s'établir au Canada, appelés par Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, à la prière d'un suppliant angevin, de mémoire vénéré, M. Fabre Rousselot, qui fut curé de Notre-Dame de Montréal.

C'est de cette époque que date la fondation de l'Orphelinat de Montfort. L'une des grandes oeuvres de la Compagnie de Marie en terre canadienne, oeuvre qui remonte à une époque des grandes figures du Père Fleurance, du Père Bouchet et de M. Froideveaux.

Les Filles de la sagesse ne tardèrent pas, elles aussi, à venir prêter main-forte aux missionnaires, pour l'entretien du grand orphelinat du nord.

Et ces deux familles religieuses, qui se sont considérablement et heureusement développées en notre pays, comptent maintenant, chacune, un grand nombre d'établissements: la Compagnie de Marie, douze, avec plus de cent religieux, disséminés dans les diocèses d'Ottawa, de Montréal, de Mont-Laurier, de Victoria, C.A., et aux Etats-Unis; les Filles de la sagesse, avec vingt-cinq maisons, renfermant plus de quatre cents religieuses.

Il n'est pas douteux, que ces deux congrégations si méritantes, continueront de prospérer, et que nombreux seront les jeunes gens qui se grouperont autour des successeurs du Bienheureux Louis-Marie Gri-

IL PRIT L'AVIS DE SON AMI

Maux d'estomac et rhumatisme guéri par "Fruit-a-tives"



M. LABRIE 594 Champlain, Montréal.

"J'ai recouvré la santé par l'emploi de "Fruit-a-tives". Deux ans durant, je fus une malheureuse victime du rhumatisme et de maux d'estomac. Je devins très faible, j'avais de fréquents étourdissements, et quand j'avais mangé, je me sentais acablé et endormi. Je souffrais terriblement de rhumatisme, de douleurs dans le dos et dans les articulations et mes mains étaient enflées.

Un ami me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives" et dès le commencement, cela me fit du bien. Après que j'eusse commencé la seconde boîte, je sentis que mon état s'améliorait et je continuai le traitement. Je puis dire en toute sincérité que "Fruit-a-tives" est le seul remède qui m'a fait du bien.

LOUIS LABRIE. FRUIT-A-TIVES est le célèbre remède fait de jus de fruit. 50 sous la boîte, 6 pour \$2.50 boîte d'essai, 25 sous. Chez tous les marchands ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Mon de Montfort, pour continuer l'oeuvre du grand serviteur de Dieu. Henri PERDRIAN.

Or, à l'occasion du deuxième centenaire de la mort du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, des fêtes solennelles vont avoir lieu, dans différentes maisons des missionnaires de la Compagnie de Marie et des Filles de la sagesse.

A Montréal, ces fêtes vont avoir lieu le 28 avril prochain, à l'église Sainte-Hélène, desservie par les Pères de la Compagnie de Marie, et seront présidées par Monseigneur l'archevêque de Montréal.

MUSICA

CONCERT GOULET-VAILLANCOURT

Le jeudi, 27 avril, à la salle Ste-Brigitte, angle des rues Maisonneuve et Ste-Rose, MM. Jean Goulet et Honoré Vaillancourt donneront un fort joli concert. Prendront aussi part au concert, MM. Vandermeersch et Bluteau, deux musiciens de renom. Un orchestre symphonique de cinquante membres exécutera de la musique ancienne et moderne.

Mme LAPALME AU MONUMENT NATIONAL.

Un grand concert sera donné, le 8 mai prochain, au Monument national, avec le concours de Mme Béatrice Lapalmé et de plusieurs autres artistes distingués, au bénéfice de l'église de Lachine, qui sera reconstruite prochainement. Les billets seront bientôt mis en vente.

QUATUOR A CORDES DUBOIS

Le dernier concert de la saison aura lieu le mardi, 11 avril, à la salle "Ladies Ordinary", hôtel Windsor, à huit heures et demie du soir.

Les artistes du Quatuor à cordes Dubois exécuteront les Quatuors, op. 18 de Beethoven et celui, op. 112 de Saint-Saëns. M. Albert Chamberlain, ainsi que M. Wilfrid Pelletier joueront la Sonate pour piano et violon de Lequeu, une oeuvre excessivement belle et moderne.

Avec ce dernier concert de la saison le Quatuor à cordes Dubois termine sa sixième année.

M. STANLEY GARDNER

Un programme unique sera exécuté au Y. M. C. A. jeudi prochain, par M. Stanley Gardner, jeune pianiste canadien de talent. C'est M. Gardner qui, le premier, exécuta au Canada de la musique futuriste. Son exécution du Klavierstück, d'Arthur Schoenberg, lui valut une place au premier rang de sa profession. Des lors M. Gardner est devenu un des préférés des amateurs de concert.

M. CHARLES BAUDOIN

Tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement musical apprendront avec intérêt la nomination de M. Chs. Baudoïn comme professeur de théorie, de solfège et d'harmonie à l'École de chant Plamondon.

M. Baudoïn est l'auteur de mélodies dont plusieurs ont été chantées en concert avec succès par M. Arthur Plamondon. Les nombreux éèves de cette institution bénéficieront de cette nomination. M. Baudoïn ayant la réputation d'être un travailleur sérieux.

RECITAL BRUNET

C'est mercredi, 12 avril, à la salle Y. M. C. A., rue Drummond, qu'aura lieu le récital de piano des élèves de J. Adélar Brunet. Un programme intéressant d'oeuvres classiques et modernes a été préparé pour la circonstance.

Programme : Feuille d'Album, op. 63, S. Jodasohn, Mlle A. Clément. Tarentelle, op. 42, E. Tours, Mlle B. Fournier. Menuet, op. 45, F. Thomé, M. S. Sutcliffe. Intermezzo Scherzando, op. 191, N. V. Wilim, M. A. Gougeon. Bagatelle G mineur O. J. C. Alden, Mlle N. Pigeon. Etude Mélodique, op. 93, C. Mayer. Mlle T. Desrochers. Summer Night, op. 46, F. Binet. Mlle M. Secord. Witches Dance, op. 17, E. Macdowell, Mlle E. Lalour. La Cascade, op. 37, E. Pater, Mlle E. Guy.

Il neige des pétales de fleurs, N. Pesse, Chanson de printemps, op. 15, A. Henselt, Mlle L. Mariel. Valse du dièse mineur, op. 64, F. Chopin, Sous bois, V. Staub, M. R. Higniet. Feuille d'Album, op. 66, F. Grütz-

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS. T. Main 4571, 4572. J. P. BELAIR AVOCAT - PROCUREUR CHAMBRE 41 EDIFICE BANQUE D'EPARGNE 180 ST-JACQUES. Bureau du soir: St-Eustache. Casier postal 356. - Adresse télégraphique, "Nahac, Montréal". T. Main 3238-3237. Codes: Liebers, West. Un.

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation - Rue Saint-Jacques 120 St-Jacques.

LAMOTHE, GADDOIS et NANTEL, avocats, édifice Banque de Québec, 11 place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe, L. D., C. R., Emilien Gaddois, L.L.L., J. Maréchal Nantel, B.C.L.

MORGAN et LAVERY AVOCATS - PROCUREURS Suite 626 Edifice Transportation, 120 St-Jacques. T. Bell Main 2676. Cible, Eadmore, E. A. D. Morgan, Saluade Lavery, B.C.L. M. Lavery à son bureau du soir: 1 St-Thomas, Longueuil.

ROMUALD ROY AVOCAT 83, Craig Ouest. - Chambre 525 T. Main 966. MONTREAL. Tél. Main 3264. S.-Louis, 4297.

HERVE ROCH, B. A., L. L. L. AVOCAT Société légale, Hurlit et Roch, 61, rue S.-Gabriel, Montréal. Domicile: Est 1369.

ANATOLE VANIER, B. A. LL. B. AVOCAT T. Main 213. - Bureau 52, 97 rue S.-Jacques. Résidence: 180 Jeanne-Mance. T. Est 5973.

GUY VANIER, B. A. LL. L. AVOCAT 97, rue S.-Jacques. - Bureau 74. T. Main 2632.

J. A. HURTEAU & CIE LIMITEE 316 Est, Sainte-Catherine. Pianos New-Scale-Williams et Phonographes Pate

La Cie. complètement réorganisée, vous offre à des prix avantageux et à des conditions de paiement faciles ses phonographes et ses pianos. Notre choix est vaste et splendide.

MARCHANDS ET COMMERÇANTS Mercerie, Draperie, Articles de fumure, Eglantiers, Papeterie, Articles de fantaisie, Cartes postales illustrées, Jouets, Confection, Bijouterie, Montres, 13 sous, 2 sous. Articles de bazar, Harmonicas à bouche, Coutellerie, produits Pharmaceutiques, Romaines, etc. Catalogue de commerce illustré, avec coupons, 65 sous.—H. Michels & Son, 14, et 15, Cromwell House, Place Falwood, Holborn, London, W.C.

En tous pays, Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis MARION & MARION 364 rue Université, Montréal.

NOS BESOINS ET LES VOTRES

- NOUS avons besoin de travaux d'impressions: c'est notre grande source de revenus.
VOUS avez besoin d'impressions quelconques: en-têtes de lettres, enveloppes, factures, circulaires, cartes, affiches, programmes, pamphlets, etc.
NOUS sommes en mesure de vous donner pleine satisfaction, parce que nous possédons un outillage parfait et nous avons des ouvriers très compétents.
VOUS n'avez ailleurs ni ouvrage mieux fait, ni plus bas prix, ni plus de promptitude. En outre, si vous nous confiez vos impressions, vous contribuez à l'expansion de notre oeuvre.
NOTRE représentant ira vous voir sur demande.

LE DEVOIR 43 rue SAINT-VINCENT TELEPHONE MAIN 7461

NOTAIRES. BELANGER et BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances. TEL. S.-LOUIS 504.

A.-H. Barrette NOTAIRE 70 rue Rachel Est, Montréal. RESIDENCE, MONTREAL-EST. Tél. Pointe-aux-Trembles 29.

J.-EMERY CODERRE AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Versailles. T. Main 1323. Etude, 90 rue Saint-Jacques.

A. D. JOBIN AVOCAT ET COMMISSAIRE 103 RUE S.-FRANCOIS - XAVIER MONTREAL. Prêts sur hypothèques.

ELZEAR ROY AVOCAT Prêts sur hypothèques. Achats de créances et autres. Département spécial pour Administration de Successions et de propriétés à l'étranger. Prêts, placement de fonds; gérance temporaire d'organisations financières ou commerciales. 206-209 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC, No 11 Place d'Armes, MONTREAL. T. Main 5792.

J. ALBERT SAVIGNAC AVOCAT (autrefois de Biron et Savignac) Spécialité: Examen de titres, règlement de difficultés commerciales, difficultés de famille, successions; placements de capitaux à l'étranger, assurances; Prêts, aux fabricants et aux commissions sociales. Bureau: 99, rue Saint-Jacques. Edifice Banque Nationale. Le soir après 7 heures: 322 Sherbrooke Est. T. Est 1643.

DOCTEURS. Dr N. BOUCHER 541 GRAND-TRONC T. Victoria 1929. AUSSI, BUREAU, 109 NOTRE-DAME OUEST. T. Victoria 1529. SPECIALITES - Maladies des femmes et jeunes filles, obstétriques, accouchements.

EST 6734 Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 523, Saint-Denis. (En face du carré Saint-Louis).

DENTISTES. Dr NAP. DESJARDINS CHIRURGIEN-DENTISTE Autrefois de S.-Henri BUREAU 1111, RUE SAINT-DENIS Près Marie-Anne. T. S.-Louis 3943.

Dr HONORE THIBault CHIRURGIEN - DENTISTE L. D. S., D. D. S. 321a RUE RACHEL (Près Saint-Denis) TEL. S.-LOUIS, 6098

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE et HURTUBISE INGENIEURS CIVILS ARPENTREURS-GOMETRES EDIFICE BANQUE NATIONALE 99 rue Saint-Jacques. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: S.-Louis 2148.

JOS. MEUNIER et FABUS RUEL INGENIEURS CIVILS et ARPENTREURS GOMETRES Travaux municipaux, conduits, Egouts. Expertise, Arpentement. Téléphone No 17 COTE PLACE D'ARMES T. Main 2666.

RODOLPHE BÉDARD Expert-Comptable et Auditeur Systematiste consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869, Suite 45-46-47. 55, Saint-François-Xavier, Montréal.

Cabana et Cabana EXPERTS COMPTABLES Liquidateurs Administrateurs Assurances de tous genres 20 rue Saint-Jacques, Ch. 3 TEL. MAIN 3777

J. ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien 109 S.-Paul. Rés. 109 Ouest, Lachine-ville. Main 979. Main 3174.

J. ALFRED HUOT COURTIER D'ASSURANCES 2069 RUE MANCE T. S.-Louis 4224.

BUREAU 26 RUE S.-SACREMENT T. Main 6761. Résidence 1639 RUE S.-DENIS, T. S.-Louis 4578.

ADOLPHE DAVELUY COURTIER D'ASSURANCES représentant de la Great West Vie 160, RUE SAINT-JACQUES T. Main 6715

MANUFACTURIERS. J. D. Camirand, Limité Grand choix de Bijouterie, argenture et verre taillé, Horlogerie et tous genres d'articles de fantaisie. Nous manufacturons les électroliers et chandeliers, 141 à 157, Saint-Paul Ouest, Montréal.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES AGENTS. Une compagnie de Trust demande des agents pour placer des actions de Compagnies avantageusement connues. Expérience pas nécessaire. Rénumération libérale. S'adresser, par lettre, à boîte postale No 293, Montréal.

Cuisinière demandée, dans un presbytère de la ville. Recommandations exigées. Se présenter au parloir du couvent de Notre-Dame de Lourdes, 45, Ave. N.-D. de Lourdes.

JEUNE FILLE de bureau demandée, pouvant écrire au dactylographe (clavographe) et sachant l'anglais. S'adresser à 263 Visitation, Est 985.

POSITION DEMANDEE. Institutrice diplômée, modèle, française et anglaise, 13 ans d'expérience dans l'enseignement, pouvant fournir bonnes références, demande position dans école de village, pour l'année scolaire 1916-1917. E. A. Grenier, institutrice, Lachenaie, P. Q.

A LOUER. A louer, un flat, 9 appartements, lumière électrique; pour médecin ou dentiste. S'adresser, 947, rue Saint-Denis, Tel. Saint-Louis 8043.

A louer, 447, rue Mont-Royal, en parfaite condition un flat, 7 appartements, lumière électrique; chauffage à eau chaude. S'adresser 947, rue Saint-Denis. Tel. Saint-Louis 8343.

Cottage à louer, meublé ou non, 1210, Saint-André, près Mont-Royal. S'adresser à Bigras, 1210, Saint-André, Saint-Louis 3411.

Un joli logis avec 4 appartements, chauffés à eau chaude, chambre de bain; jouissance d'un grand jardin. Prix, \$12.00, 1347, avenue Henri-Julien, Mile-End.

A VENDRE.—La collection complète du journal "Le Devoir". S'adresser à W. Morin, Laval des Rapides, P. Q.

A VENDRE.—Un yacht de famille, 30 pieds de long, 5 pieds de large, 30 c. v. Magneto Bosch. Vendra très bon marché. En parfait ordre; aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à Raoul Vachon, 273, Anliers.

BELLE FERME à vendre, à Sainte-Anne de Sorel, bien bâtie, terre franche, verger, roulant animux, semence, compris. S'adresser à Pierre Millotte, sec.-trés., Sorel.

Glacières pour bouchers, épiciers, communautes, restaurants, etc. Garanties le plus grand degré de froid, même au point de congélation, avec une moindre quantité de glace que toute autre glacière sur le marché. Caron & Surprenant, 464, La Salle Téléphone La Salle 368.

Deufs de races pures pour incubation. Plymouth Rock, Chantrel et bariés, Orpingtons jaunes, Wyandottes blanches, Rhode Island rouges, Leghorns blanches. Inspection sollicitée. Ferme Avicole, S.-Jérôme, P. Q. Arthur Delcorde, gérant.

OEufs POUR INCUBATION. Voici le temps arrive. Nous tenons à vous avertir que nous avons constamment en mains toutes les races pures de volailles-poules, canards, oies, dindes, pintades, tourterelles, lapins, etc. Aussi quantité de reproducteurs à des prix modérés.

Demandez notre catalogue illustré de 15 gravures des races les plus avantageusement connues au pays, 15 sous, 3 maille. Spécialité: Oies et canards sauvages domestiques. Ecrivez vos besoins.

La Ferme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe, Qué.

SERRURIER. Découpage de clefs Yales Corbin, clefs ordinaires, réparations d'armes à feu, parapluies, image, aiguisage, 283 Dorchester, angle S.-Denis. Travail garanti.

SERRURES. Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No 182 rue Sanguinet.

HOTEL. VICTORIA HOTEL Québec H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

DOMINION COAL COMPANY. CHARBON BIUMINEUX, à vapeur et à gaz BUREAU GENERAL DES VENTES 112 rue Saint-Jacques, Montréal

La Cie Wisintainer INCORPORÉE Fabricants de cadres, mouleurs et miroirs, importateurs d'imageries, globes, etc. Maison canadienne et la seule dans son genre à Montréal. GRUS ET DETAIL 58 BOUL. SAINT-LAURENT ET 7 RUE CLARKE.

CURE RADICALE DES CORDS (SOUS EFFICACE) DES DOULEURS EN VENANT PAR VOIE POSTALE A. LAURENCE, MONTREAL.

Economisez ce loyer \$100 COMPTANT et VOUS VOUS INSTALLEZ Deux maisons de brique de 8 pièces, semi-détachées, d'un genre nouveau, sur le Boulevard Marcell, à Dixie, en face du lac St-Louis. Chacune, \$6,500; \$48 par mois, les deux, \$11,000. Bungalow de 6 pièces, \$3,250, \$22 par mois. A louer, à Dixie, plain-pied supérieur, en face du lac, \$25 par mois; à St-Strathmore, meublé, 5 pièces, \$150. Aussi 11,000 sites résidentiels de choix sur la rive du lac.

CAUSERIE AGRICOLE

DANS LE CHAMP DES IDEES AGRICOLES

Dans le blé d'Inde

J'ai bien ri en lisant, dans une revue agricole anglaise, les justes doléances d'un bonhomme qui avoue, non sans humour, avoir perdu toute confiance dans la valeur des recherches expérimentales conduites par les professeurs d'agriculture.

Il s'agit d'un article sur la valeur des travaux d'entretien (binage, sarclage) dans la culture du blé d'Inde.

Avec un luxe de mots techniques, le professeur niait l'opportunité et les bons effets de ces travaux en se basant sur les expériences suivantes :

Une petite parcelle No 1 avait été hincée énergiquement, et l'on avait pris soin de couper avec une houe (gratte) bien aiguisée toutes les mauvaises herbes. (En agronomie, l'on entend par mauvaise herbe, toute une plante que celle cultivée spécialement.)

Une petite parcelle No 2 servait de "témoin" et n'avait reçu aucun soin.

Or, résultat stupéfiant, c'est cette dernière qui donna le meilleur rendement. Le professeur s'empressa de noter le fait et déclara, à grand renfort de données scientifiques tirées par les cheveux, que les travaux de binage étaient nuisibles au blé d'Inde.

Mon bonhomme de lecteur, excellent praticien, — ce qui ne gâte rien, — ne l'entendit pas de cette oreille et demanda de plus amples explications au professeur. Et c'est ainsi que l'on apprit que le soin de biner et de couper les mauvaises herbes avait été confié à un benêt de garçon de ferme qui avait pris la besogne à cœur et comparé à la fois et les mauvaises herbes et les racines du blé d'Inde. En effet, l'on sait que les racines de cette plante s'étendent tout près de la surface du sol et qu'un binage mal exécuté, surtout quand la plante a atteint une certaine grosseur, leur cause de grands dommages.

Conclusion, avant de tabler sur des résultats soi-disant positifs, il faut de toute nécessité expérimenter minutieusement et fréquemment. Et, d'une manière générale, il est très sage de ne rien affirmer par trop catégoriquement ; aussi j'approuve fort les cultivateurs de rire largement au nez des professeurs, des journalistes ou des conférenciers qui dogmatisent sans appel sur des expériences agricoles et orientent à tue-tête aux gens qu'ils cultivent à l'envers et ne connaissent rien.

En second lieu, le moyen le plus sûr et le plus efficace pour les cultivateurs de se documenter à point sur ces questions de grande culture est de faire chez lui des petites expériences. Les recherches expérimentales conduites par des professeurs de haute compétence sont assurément très précieuses, encore valent-elles à l'infini, on peut dire selon le pays, la région, la localité, la nature du sol, le climat, le mode de culture, l'espèce et la variété cultivées, etc., etc.

A propos de tuberculose

Un de mes lecteurs, grand éleveur de vaches laitières, m'écrit et me demande sur quelles données je me base pour affirmer dans le journal que telle race (précisément celle qu'il exploite) est plus sujette à la tuberculose bovine que telle et telle autre race.

Mon correspondant ajoute qu'il est, depuis de longues années, propriétaire d'un beau troupeau de vaches de cette race et que jamais il n'a eu à enregistrer un seul cas de cette maladie. D'où il conclut évidemment que tous ceux qui accablent ce qu'il appelle cette "légende", "témoin" de leur ignorance complète en matière d'élevage.

Cette conclusion est un peu trop sommaire, et avant que l'on nous exécute, nous demandons la grâce de dire un dernier mot.

Tous les éleveurs qui veulent dire la vérité, tous les professeurs d'industrie animale dans les écoles d'agriculture ou ailleurs sont unanimes à répéter la même affirmation basée sur leurs expériences personnelles.

D'autre part, l'on est sensé savoir que la tuberculose bovine est une maladie contractée le plus souvent à la suite du manque de soins hygiéniques ; mauvais ventilation dans les étables, excès de malpropreté, manque de lumière, mauvais soins, etc. Or mon correspondant, qui est un homme très riche élève ses animaux dans des conditions idéales ; ses étables sont le dernier mot de la science des constructions modernes, les règles de l'hygiène y sont observées à la lettre et les vaches reçoivent une nourriture très riche, très abondante et sont l'objet de l'attention constante du régisseur. Rien d'étonnant alors que les sujets de cette race n'aient eu à souffrir de la tuberculose et le propriétaire peut bien se flatter d'avoir des animaux sains. Mais il devrait savoir que tous les cultivateurs, n'ayant pas sa fortune, ne peuvent absolument pas donner autant de soins dispensables à leurs troupeaux. Et si l'on a le bon sens d'admettre que dans notre province l'on ne donne pas aux bestiaux la moitié des soins hygiéniques qu'ils requièrent, l'on comprendra que la tuberculose exerce beaucoup de ravages principalement chez les races qui en raison d'aptitudes physiologiques spéciales à leur origine, leur mode d'élevage et à leur constitution souffrent plus du manque de ces bonnes conditions hygiéniques. Voilà.

Je ne sais pas si, comme moi, vous avez remarqué combien quelques éleveurs sont chatouilleux à l'endroit de la race qu'ils exploitent. Ils sont généralement d'une partialité sans pareille, enchantés généralement les points faibles pour célébrer à l'envi les qualités dominantes ou secondaires de leur race préférée et professant à l'égard des autres races une antipathie pleine d'attentions.

Un article intéressant

M. Héroux a attiré l'attention des lecteurs sur la valeur et l'intérêt des articles publiés par la "Revue Trimestrielle Canadienne". Il a signalé entre autres l'article de M. H. Nagant de l'Ecole d'Oka, sur "Un des effets de la guerre sur la production agricole".

Mes lecteurs me permettront, j'en suis sûr, de leur exposer les grandes lignes de cet article. Les facteurs qui influencent la production agricole des pays bellégerants — sont, parmi les plus évidents : le manque de main d'œuvre, la pénurie des chevaux de labour, les ravages causés dans beaucoup de régions, par la destruction et l'excavation de surfaces ensemencées et la perturbation produite dans le commerce des matières employées dans la composition ou la préparation des engrais artificiels. C'est ce dernier point que M. Nagant étudie au cours de son article.

Afin de mettre en lumière l'intérêt de ce problème, l'auteur rappelle une loi fondamentale de la chimie agricole, dite "loi du minimum", à savoir : qu'un élément nutritif ne peut pas en remplacer un autre dans la production végétale de sorte (je cite M. Nagant) que celle-ci est limitée par l'élément qui se trouve au minimum dans un sol donné. Or, continue l'auteur, il y a des pays où règne la pénurie ou l'absence totale d'une des catégories d'éléments fertilisants, lesquels doivent être importés de l'étranger pour relever ce minimum et établir l'équilibre entre les engrais nécessaires ; tandis que, réciproquement, le pays exportateur sera tributaire des premiers pour une autre classe de fertilisants.

On sait que le monopole presque exclusif de la production des sels potassiques est entre les mains des Allemands. C'est impossible pour les autres pays où cet élément est peu répandu de s'en approvisionner par suite de l'arrêt des exportations. C'est ce qui a incité les Etats Unis à pousser plus avant les recherches en vue de trouver des sources de ce produit sur leur propre territoire et cela par trois moyens que M. Nagant étudie séparément.

En second lieu, l'Allemagne, par contre, est très pauvre en acide phosphorique (élément très abondant aux Etats-Unis) et bien que ses formidables usines métallurgiques lui fournissent une forte quantité de scories phosphatées, cette quantité est insuffisante et devra apporter un déficit dans le rendement des récoltes de l'Allemagne.

Enfin, en troisième lieu, l'auteur, tout en reconnaissant que l'Allemagne n'est pas entièrement dépourvue de moyens pour remédier dans une certaine mesure, à l'absence de nitrate, démontre que "le déficit en engrais à base d'azote constitue un autre facteur de dépression du rendement des récoltes en général dans l'Empire germanique."

Armand LETOURNEAU.

JEUNES D'AUJOURD'HUI

FORTUNAT DROLET

Les cercles de l'A. C. J. C. de la région de Québec viennent de perdre l'un de ses membres les plus dévoués, les plus fervents, M. Fortunat Drolet. L'un des témoins de sa vie lui a consacré dans l'Écho catholique un article de souvenirs, qui, en même temps qu'il honore sa mémoire, éclaire la vie intime des cercles de l'A. C. J. C.

Après avoir relaté les premières années du jeune homme, sa vie de collégien, son application au travail professionnel, l'auteur continue :

"J'ai connu Fortunat plus intimement au Cercle Montclair de l'A. C. J. C., il y fut, avec Pierre Dery, l'un des ouvriers de la première heure, il y apporta son esprit sérieux, réfléchi, appliqué ; il y vit, pour lui-même et pour les autres, un efficace moyen de se préparer à jouer plus tard un rôle comme catholique et comme Canadien-français, il y vit un moyen de régler l'étourderie et l'inconstance du jeune âge ; il s'enrôla sous l'étendard de l'A. C. J. C., et il fut fidèle à son engagement jusqu'entre les bras de la mort. Les travaux de Fortunat au Cercle furent toujours intéressants et instructifs, parce qu'ils étaient bien préparés et marqués au coin d'un esprit observateur. Je me rappelle avoir entendu le premier amonition du cercle exprimer toute son admiration pour le récit tout à fait utile et pratique d'un voyage en Angleterre et en France, que fit Fortunat, en compagnie de l'un de ses sociétaires, Plus tard, devenu secrétaire du cercle, il fut tout entier à sa charge ; ses rapports étaient toujours prêts à temps, et travaillés avec soin, à force d'application et d'une humble constance du fait, les incorrections du début eurent vite fait de disparaître. Dans les différentes commissions formées pour faciliter l'étude et l'intérêt des sociétaires, Fortunat, par ses questions et ses réponses, fut toujours de premier rang. Il fut le bras droit de l'amonition ; il savait que son devoir était de coopérer fidèlement avec celui-ci et toujours il le fit, sans jamais écouter les suggestions de l'amour propre ni du respect humain.

"L'an dernier, sa santé de plus en plus chancelante, l'obligeant d'aller demander un regain de force à un sanatorium ; avant son départ il remettait un essai d'enquête sur les ravages de l'intempérance dans la société québécoise. Ce travail, fait lorsque déjà le minail le mal, qui vient de le terrasser, fut peut-être la meilleure de ses études, fruit de l'expérience acquise, d'un remarquable esprit d'observation et d'une application constante.

"Il y a deux ans, pour son compte personnel, il alla au Congrès de l'A. C. J. C. à Montréal ; il en suivit toutes les séances, fut de toutes les fêtes et réunions, et au retour, il donnait un compte rendu captivant et exact des faits et gestes de ses camarades."

Ce jeune homme dont l'avenir paraissait si plein de promesses, est mort à vingt-deux ans, très pieusement, laissant à ses camarades et à ses amis le plus cher souvenir.

ALMYS LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL. Nous sommes à préparer des valeurs extraordinaires pour notre seconde vente annuelle de Paques qui aura lieu prochainement. Tissus à robes de printemps en abondance. Soies de printemps et d'été. Grande variété de tissus lavables. Occasions spéciales au rayon de la toile. Magasin ouvert ce soir jusqu'à 10 hres.

FEDERATION NATIONALE S.-JEAN-BAPTISTE

ECOLE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR LES JEUNES FILLES

Horaires des cours pour la semaine du 9 avril :

Section des Lettres. Lundi — 9 h. 30, latin, M. l'abbé H. Jasmin ; 11 h., allemand, M. l'abbé H. Jasmin ; 11 h., italien, Mme D'Emarese ; 2 h. 30, littérature française, M. l'abbé A. Archambault ; 3 h. 30, physiologie et anatomie, M. le Dr A. S. Pierre.

Mardi — 9 h. 30 à 12 h., latin ; 1 h. 45, littérature française ; 3 h., apologetique, R. P. Loiseau, s.j. Mercredi — 9 h. 30, cours de religion ; 10 h., latin, 11 h., langue anglaise.

Section des Sciences. Jeudi — 9 h. 30, latin, M. l'abbé H. Jasmin ; 10 h. 30, allemand, M. l'abbé H. Jasmin. Vendredi — 9 h. 30, cours de religion ; 10 h. à 12 h., latin ; 1 h. 30, latin ; 3 h., italien, Mme D'Emarese ; 4 h., langue anglaise.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MAGASINS. L'assemblée générale de l'A. P. E. M. aura lieu dimanche, 9 avril. Il y aura programme musical et causerie sur Arthur Buies, par Mlle Corinne LeMoine, du Cercle Notre-Dame.

FEDERATION PAROISSIALE S.-ANSELME. Environ deux cents personnes assistaient à la conférence sur l'hygiène donnée par Mlle Idola S.-Jean, mardi dernier. Le programme musical sous la direction de Mme J. O. Lemieux était des mieux rendus.

FEDERATION PAROISSIALE S.-PHILOMENE, ROSEMONT. Les dames de la Fédération paroissiale S.-Philomène auront leur assemblée mensuelle le mercredi 12 avril prochain, au No 394, 5e avenue. Les membres des conseils sont priés de venir nombreux.

REQUETE DE LA COMMISSION CENTRALE. Les personnes qui ont en mains quelques feuilles de requête seront bien venues de les faire parvenir à la secrétaire le plus tôt possible, soit au No 66 rue Cherrier ou à la chambre 14, du Monument national.

ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES DE MONTREAL. Dimanche, 9 courant, à trois heures très précises, l'Association des Femmes d'affaires tiendra sa réunion mensuelle. Par exception, cette réunion n'aura pas lieu au Monument national, mais à l'hôtel Saint-Justine, No 1879, rue Saint-Denis. Le conseil de l'association, voulant fournir à ses membres l'occasion de visiter cette intéressante institution, a accepté avec plaisir l'invitation des dames patronnesses de Saint-Justine, qui mettront, dimanche, à notre disposition une salle pour nos délibérations, après quoi nous visiterons l'hôtel, et le tout se terminera par le Salut du Très Saint-Sacrement, à la chapelle de l'institution. Nous espérons que nos camarades se feront un devoir d'un plaisir de venir à cette réunion ; elles pourront si elles le désirent, se faire accompagner de leurs amies. On est prié de se rendre à trois heures précises.

Une table de salle à manger en chêne solide A PARTIR DE \$9.85. No 1200. — Chêne fumé. Diamètre 42 pouces. S'allongeant à 6 pieds. Piédestal. Chêne solide \$9.85. No 143. — Chêne solide. Fini doré. Diamètre 42 pouces. Piédestal supporté sur jolies pattes en griffe \$13.75. No 250. — Chêne solide. Fini fumé. S'allongeant à 8 pieds. Piédestal octogonal \$16.50. No 447 1/2. — Chêne solide. Fini doré. Diamètre 44 pouces. Piédestal monté sur grosses pattes en griffe \$20.75. No 255. — Chêne solide. Fini fumé. Piédestal massif de forme octogonale. Diamètre 45 pouces \$21.00. No 523. — Chêne solide. Fini fumé. Joli modèle piédestal \$11.75. No 6026. — Chêne solide. Fini fumé. Diamètre, 52 pouces. Piédestal carré, très massif. Possède la fermeture "Duo Style". Deux de ses panneaux sont en quart de chêne et garnis de tablier, ce qui donne l'aspect d'une jolie table ovale \$48.00. No 691 1/2. — Chêne solide. Fini doré. Diamètre 48 pouces. S'allongeant à 8 pieds. Piédestal en forme de pilier découpé, monté sur plate-forme très massive \$37.80. No 118D. — Chêne solide. Fini doré. Piédestal en forme de colonne travaillée, montée sur pattes en griffe, très massives \$39.00. No 398 1/2. — Chêne solide. Fini doré. Diamètre 51 pouces. Un des plus jolis modèles de table. Convientrait seulement pour grand appartement, vu la largeur de dessus \$42.00.

LE GRAPHOPHONE COLUMBIA. est le compagnon, l'ami fidèle de milliers de foyers. En avez-vous un chez vous? Prix pour prix, le COLUMBIA est incontestablement le meilleur de tous les graphophones et sa supériorité est établie par des milliers de témoignages. Nous avons le plus vaste choix de disques COLUMBIA à Montréal et nous nous ferons un plaisir de vous les faire entendre n'importe quand. Seuls dépositaires pour la province de Québec des graphophones et disques COLUMBIA. CANADIAN GRAPHOPHONE CO. 202 Est, rue S.-Catherine. Tél. Est 3539.

Monsieur Léon Archambault (autrefois de la Librairie S.-Louis) désire informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert une LIBRAIRIE au No 162 Ouest, rue Sainte-Catherine (près Bleury). Outre les Périodiques et Journaux français, on trouvera à la nouvelle Librairie les meilleurs ouvrages de Philosophie, Science et Littérature. POUR COMMANDES PAR TELEPHONE : MAIN 3040.

LE RHUME CONDUIT A LA CONSOMPTION ! Au premier accès de toux, recourez au SIROP MATHIEU. le spécifique des maladies des bronches et des poumons, car un rhume mal soigné conduit souvent à la Tuberculose, le plus terrible des fléaux. Contre les Maux de Tête, l'Etat Fiévreux ou Nerveux, l'Abattement ou l'Excès de Fatigue, vous vous trouverez bien de l'usage des Poudres Mathieu, exemptes d'Opium, Chloral, Morphine et autres drogues dangereuses. En vente partout : 25c la boîte. CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, Sherbrooke, P. Q.

COMPAGNIE CANADIENNE D'ADMINISTRATION. Administration Avancée sur loyers Assurances. 97 rue SAINT-JACQUES.

Notre Page Littéraire

LA GRAND'MÈRE

"Dors-tu?... Réveille-toi, mère de notre mère!
D'ordinaire, en dormant, la bouche remuait;
Car ton sommeil souvent ressemble à la prière.
Mais, ce soir, on dirait la madone de pierre;
Ta lèvre est immobile, et ton souffle est muet.

"Pourquoi courber ton front plus bas que de coutume?
Quel mal l'avons-nous fait pour ne plus nous chérir?
Vois, la lampe pâlit, l'âtre scintille et fume;
Si tu ne parles pas, le feu qui se consume,
Et la lampe, et nous deux, nous allons tous mourir!

"Tu nous trouveras morts près de la lampe éteinte.
Alors, que diras-tu quand tu l'éveilleras?
Tes enfants à leur tour seront sourds à ta plainte.
Pour nous rendre à la vie, en invoquant ta sainte,
Il faudra bien longtemps nous serrer dans tes bras!

"Montre-nous donc la Bible et les belles images,
Le ciel d'or, les saints bleus, les saintes à genoux,
L'Enfant Jésus, la crèche, et le bœuf, et les mages;
Fais-nous lire du doigt, dans le milieu des pages,
Un peu de ce latin qui parle à Dieu de nous.

"Mère!... — Hélas! par degrés s'affaisse la lumière,
L'ombre joyeuse danse autour du noir foyer,
Les esprits ont peut-être entré dans la chaumière...
Où sors de ton sommeil, interromps ta prière;
Toi qui nous rassurais, veux-tu nous effrayer?

"Dieu! que les bras sont froids! rouvre les yeux... Nargière
Tu nous parlais d'un monde où nous n'événons pas,
Et de ciel, et de tombe, et de vie éphémère;
Tu parlais de la mort... Dis-nous, ô notre mère!
Qu'est-ce donc que la mort?... Tu ne nous réponds pas..."

Leur gémissante voix longtemps se plaignit seule.
La jeune aube parut sans réveiller l'aïeule.
La cloche frappa l'air de ses fanèches coups;
Et, la soir, un passant, par la porte entr'ouverte,
Vit, devant le saint livre et la couche déserte,
Les deux petits enfants qui priaient à genoux.

V. HUGO.

ABBE LIONEL GROULX

PATRIOTISME CANADIEN - FRANÇAIS

La thèse soutenue par M. Groulx dans son livre Une croisée d'adolescents (pp. 155-162), revient à ceci: L'aspiration à l'indépendance nationale est la seule qui convienne à l'élément canadien-français. L'écrivain s'appuie sur deux arguments positifs: ce rêve est un instinct de race, il est le seul vraiment excitateur d'énergie. L'auteur le confirme par deux arguments négatifs: entretenir ce rêve, ce n'est ni faire preuve de déloyauté ni se nourrir d'une chimère. Nous empruntons aux notes de M. l'abbé Charlier le commentaire qu'il fait lundi de cette deuxième objection et du deuxième argument positif.

Un rêve, pour être caressé, doit au moins être susceptible d'exécution. Or, représentent certains pessimistes, ceux-là seuls ont raison qui, depuis tantôt dix ans, ont déporté la votre au pays des chimères". M. Groulx entreprend de détruire cette seconde objection. Il démontre longuement que, s'entretenir d'un rêve comme le sien, c'est:

1) Et d'abord, l'édifice actuel, construit en 1867, ne saurait être le dernier abri politique au nom de notre race. Il a ce premier défaut d'avoir été "snobé", c'est-à-dire bâché, construit à la diable. (Dira-t-on... l'immortalité. Maison bizarre, elle a été faite de pierre de toute nature et de toute forme, juxtaposées sans ciment. Si vous ne le croyez pas, M. Groulx appelle à sa rescousse, pour le démontrer, la géographie, l'histoire, l'économie politique. En vertu de leurs conditions économiques si différentes, il semble bien que l'Est et l'Ouest doivent un jour se trouver fatalement en opposition. A cause de la configuration géographique du pays, un jour viendra aussi où le Canada sera partagé en trois régions politiques: l'Ouest, le centre et l'Est. Et enfin, l'élément historique portera fatalement les Canadiens-anglais de l'Ouest à rechercher l'alliance des Anglo-Américains de l'Ouest, comme la même parenté tendra à unir les Canado-Américains de l'Est aux Franco-Canadiens de l'Est. Contre ces facteurs naturels, aucune force humaine ne peut prévaloir. Et cependant, l'on a osé appeler cette marquerie un Dominion, une Possession! L'écrivain a raison de clore cet exposé impartial par cette conclusion ironique.

La Confédération n'eût-elle pas été viciée à l'heure même de sa construction qu'elle serait encore fragile pour d'autres raisons. Ces raisons, M. Groulx les rassemble dans une espèce de vision prophétique fondée sur une analogie historique. Il se passera chez nous ce qui s'est passé en Europe au IV^e siècle. Du dehors se précipiteront, se ruera sur notre sol les hordes des nouveaux barbares: vous reconnaîtrez ici l'émigration intense qui menace d'envahir l'Ouest canadien. A l'intérieur, les forces inévitables dont on n'a pas tenu compte en 1867 agiront, malgré les efforts de la finance et de la diplomatie.

De cette cause future et de cette cause passée d'une inévitable dé-

grégation, que résultera-t-il pour notre pays? Les races originelles seront englobées et disparaîtront; des races nouvelles se formeront. Si vous criez à la folie, songez que trois forces pourraient seules empêcher cette éventualité: l'Eglise, force essentiellement unifiante, la charité ou solidarité et le souci du progrès intellectuel, deux forces qui compensent au moins temporairement l'absence de la première. Or, ces trois éléments de cohésion, selon toute vraisemblance, manquent au bloc nouveau. Sous les coups de l'athéisme, du pluralisme, du matérialisme, les Etats de la Confédération se disloquent et leurs ruines elles-mêmes s'émiettent. C'en sera donc fait d'une race que la France avait jetée sur nos bords pour y durer comme elle éternellement!

Vous croyez, vous à cette disparition? Fasciné par cet amoncellement d'images qui rappelle Les Ruines de Noë, et le style des prophètes bibliques, vous acceptez que le bloc canadien doive s'effriter tout entier comme une vulgaire mine de mica? M. Groulx, lui, qui vient de pronostiquer un avenir si sombre, ni ne croit à ce triste avenir ni se y résigne. En regard du tableau où il a peint l'état actuel et à venir de la Confédération, il dessine le tableau de l'état futur des Canadiens-français dans l'ordre nouveau sorti de ces ruines. Le rêve qu'il annonce sans le révéler, l'ambition qu'il pronait sans la dévoiler, il va nous les faire connaître enfin dans une dernière fresque.

A l'effondrement de toutes les autres races, une race surnagera: c'est dans l'ordre des choses nécessaires. Une race surnagera, pourvu qu'elle ait assuré sa survivance en se maintenant dans certaines conditions aggrégatives pour contrôler les autres, celles qui auront été pour les autres des facteurs de submersion. Ces conditions, quelles sont-elles? L'unité géographique et nationale, une vie propre assurée par des institutions propres et par la richesse matérielle, enfin la conservation de ses forces irrépissables, la foi en Dieu, l'attachement au sol, le maintien des traditions.

Quel groupe aura conservé au milieu de la débâcle, toutes ces puissances réunies? Quel est le peuple, second Noé, dont la famille abritée dans l'arche de ses traditions sacrées, voguera tranquille au-dessus des flots du déluge national où s'engloutiront les autres éléments de la Confédération? Nous ne le savons pas; M. Groulx, qui a eu l'audace d'écarter cette prophétique adaptation de l'histoire de Noé, n'a pas mentionné la famille canadienne à qui elle s'adaptera. Mais peut-être, après avoir relu certain article d'un de nos publicistes (Le Devoir, mardi 17 décembre 1912), certaine réflexion plus récente d'un journal ontarien: "Il en est du Canadien-français comme du Juif, il ne s'assimile pas", ou la pratique constatée chez nous par Bameau et qu'il a appelée "l'expansion par l'élimination", peut-être songerez-vous que ce tableau s'applique trait pour trait à la race qui est à notre. C'est elle qui "a le droit d'entretenir dans son âme des rêves de liberté et d'indépendance."

A quoi donc se résume le rêve que fait pour nous l'écrivain, à l'exemple de nos pères? A moins d'être un rêveur, il entrevoit le jour où tous les fils du Québec, chassés d'ailleurs par la persécution, se cantonneront sur les deux rives du St-Laurent et s'y assureront ainsi l'unité géographique. Ils auront déjà l'unité natio-

M. EDOUARD MONTPETIT.

PROGRAMME D'ACTION POUR L'ELEMENT CANADIEN-FRANÇAIS

EXTRAIT D'UNE CONFERENCE PRONONCEE A PARIS, LE 20 JUIN 1913. (1)

Vaincus naguère sur les champs de bataille après une héroïque résistance les Canadiens-français ont plus tard triomphé à leur tour à la tribune politique et conquis de haute lutte les libertés nécessaires. Aujourd'hui leur tâche n'est pas terminée; elle réclame des efforts nouveaux.

I

Ils doivent, comme ils l'ont toujours fait, se servir des armes mêmes dont on pourrait les menacer, et dans un combat tout pacifique cette fois le combat économique, assurer leur survivance par une suprême victoire. "Les Canadiens-français, écrit un de nos économistes, M. Errol Bouchette, qui ont déjà la gloire d'avoir dépassé leurs rivaux dans le maniement de la constitution britannique, pourraient les vaincre également sur le terrain industriel et commercial, acquérant ainsi la richesse et l'influence nécessaires à l'accomplissement de leur œuvre en Amérique."

La France peut les y aider.

De quels moyens d'action disposent-ils? Ils ont certes leur part de cette nature qui les entoure; mais cela ne suffit pas sans la main d'œuvre et le capital. Le travail ne manque pas non plus que l'énergie. L'ouvrier canadien est actif, intelligent, laborieux; il a des qualités de goût et un sens de l'art qui le font rechercher; mais, et c'est ce que le gouvernement de Québec vient de rendre possible, il lui faut plus d'instruction technique pour qu'il puisse développer ses facultés et en tirer pleinement parti. Le capital ne fait pas absolument défaut. Quelques Canadiens-français commencent aujourd'hui l'aisance et même la richesse. De son côté l'épargne populaire accumule patiemment.

Mais ces ressources ne sauraient permettre la grande exploitation, ni assurer la prépondérance économique de l'élément français. Il lui faut s'adresser à l'étranger, chercher ailleurs, demander de l'aide. J'ai confiance dans les destinées de mon pays et je suis qu'elles plaident pour nous. Un jour viendra où vos capitalistes voudront s'intéresser au Canada. Ils y trouveront leur avantage et la satisfaction d'avoir contribué à une œuvre française. Par eux, les Canadiens-français se sentiront plus forts; ils deviendront plus entrepreneurs; ils s'imposeront. Dès lors, ils pourront espérer poursuivre dans l'avenir, et cette fois avec le concours de la France, la tâche si pure qu'ils ont acceptée et qu'ils ont accomplie dans le passé, tout cela, avec l'espoir unique de perpétuer en eux et quand même un peu de la patrie perdue.

II

Ce n'est pas tout. "Il faut créer dans ce pays, a dit M. Georges Gauthier, à côté de l'élite financière dont il le droit d'être fier, l'élite intellectuelle dont il a maintenant besoin."

Certes, cette élite existe déjà. Saluons avec émotion tous ceux qui, dans le lointain, aiment et admirent cette France, à qui le jeune poète Chopin dédiait demain son premier livre et qui demeure pour eux la patrie intellectuelle. Combien vous avez les bas, maîtres français et disciples ignorés! Conquérants d'une terre vierge, attachés au défrichement, ils regardent monter sur votre horizon les étoiles nouvelles; ils en suivent le cours; ils les voient avec peine disparaître parfois au détour de la route, mais non pas complètement; s'ils demeurent eux-mêmes quelque chose du relief qu'elles ont jeté, l'évoque tous ces penseurs oubliés, tout le tourment superbe fut de nous aider dans notre existence de lutte, en multipliant pour nous les raisons de croire et d'espérer; tous ces écrivains modestes de chez nous à qui nous n'avons pas rendu un suffisant hommage et qu'une génération affairée et distraite néglige parfois d'honorer comme ils le méritent; tous ces hommes qui possédaient inaltérablement l'amour de la race, et qui, devant les restes accomplis par nos ancêtres, cherchaient à en dégager une pensée inspiratrice à fêter de la grande leçon des faits un principe de vie, à renfermer dans une formule féconde la discipline victorieuse de notre histoire française!

Tous ceux-là prêchent d'exemple et nous donnent une leçon. Les Canadiens-français ont résisté à l'assimilation; ils ont résisté à ce qui est chose, mais ils ne seront vraiment eux-mêmes qu'en s'imposant la recherche d'une culture qui soit vraiment française. Je n'ai garde d'oublier les centres d'instruction répandus dans tout le pays et qui ont donné déjà de beaux résultats; cependant ces résultats mêmes doivent nous engager à faire pénétrer davantage au sein des masses le goût des lettres et le besoin d'apprendre. Ici encore, la France nous aidera. Restez attachés au sol, là où vous êtes votre sève, là où sont vos racines, où est votre force, nous a dit un jour M. Gabriel Hanotaux. Si le Canada cherchait une alliance ailleurs qu'en France il se délatiniserait. "La France vivante". Par ses auteurs, ses conférenciers, ses professeurs, ses artistes, la France pénétrera chez nous. Ces influences contribueront à créer le milieu intellectuel que nous voudrions posséder, qui

(1) Texte d'explication pour la dernière leçon du cours didactique de littérature française, à l'Université Laval, le lundi, 10 avril 1916.

EN L'HONNEUR DE M. L'ABBE BROUSSEAU

La 25^e année de prétrise de M. l'abbé J.-A.M. Brousseau, chapelain du Mont-Saint-Louis, sera célébrée le lundi, 10 avril prochain. Dans la soirée, le programme suivant sera interprété dans la salle académique du Mont-Saint-Louis:

Ouverture, l'Adriénienne, G. Bizet; L'ère parlie, Ville-Marie; déclaration, "The Priest's Lesson", P. Mehan; 2^e partie, Ville-Marie; adresses des anciens élèves; chœur, "With Courage and Faith", déclaration, "La première nuit à Ville-Marie, Fréchette, Léopold Gauré; chœur, "Réve-le Canadienne"; "Dieu sauve le Roi".

HEURE D'ACTION

Le bureau du syndicat des journalistes français est ainsi constitué: président, M. A. Tastevin de Nouvel; vice-présidents, MM. F. Veulliot, G. Sallé et H. Bazire; secrétaire, M. A. S. Jeanne; trésorier, M. J. Sarda; administrateurs de la caisse des retraités, MM. G. Sallé, J. Sarda et P. Brouet.

Le bureau du syndicat des écrivains français est ainsi constitué: président, M. Paul Bourget; vice-présidents, MM. A. Tastevin de Nouvel, J. Sarda et P. Brouet; secrétaire, M. J. Sarda; trésorier, M. F. Gibbon.

MIEUX VAUT PREVENIR LE MAL QUE DE LE GUERIR

Femmes qui vous sentez faibles, n'attendez pas d'être gravement malades, tout de suite fortifiez-vous, prenez des PILULES ROUGES.

Que l'expérience des femmes dont les certificats suivent vous profite

Chez la femme, quel est le point important, la condition essentielle à son bien-être, même à son avancement social, n'est-ce pas la santé? Prenez la plus humble, la plus pauvre, si vous le voulez, si sa constitution est bonne, si elle est pleine de vigueur, si elle est forte et robuste, en un mot, si elle a bonne santé, ne craignez pas pour son sort, car celle-là fera son chemin.

Si nous songeons à la classe de filles et de femmes qui doivent gagner leur vie par leur travail quotidien, comme elles n'ont pas le temps d'être malades celles-là. Elles ont une dure besogne à accomplir et qui demande une dépense constante de forces et d'énergie; mais aussi pour qu'oubliées-elles qu'il peut y avoir compensation, que les Pilules Rouges constituent un véritable restaurateur de la santé de la femme.

Pauvres filles et femmes qui vous sentez faibles, n'attendez donc pas d'être victimes de quelques tristes fatalités. Vous avez tout lieu d'espérer des jours meilleurs, si vous êtes prudentes et vous montrez sages. Mieux vaut prévenir le mal que de le guérir. Alors prenez vos précautions et éloignez de vous toute atteinte de maladie.

Vous sentez-vous déjà fatiguées, êtes-vous épuisées ou même affectées de certaines maladies de langueur, prenez immédiatement des Pilules Rouges. Des milliers de femmes se sont guéries par ce moyen et vous vous guérirez aussi. Voici quelques certificats, lisez-les avec attention:

"J'ai élevé plusieurs enfants, ai beaucoup travaillé et mes forces revinrent et le retour de l'âge, la faiblesse augmenta encore, ce fut une débilité générale et, avec le mal de

tête et des douleurs de reins qui me survinrent, je fus absolument incapable de vaquer à mes occupations. "Prenez des Pilules Rouges", me disaient des amies, "il n'y a pas de meilleur remède." En effet, j'eus la joie de recouvrer la santé avec un traitement de quelques mois aux Pilules Rouges." — Mme Joseph Leblanc, 57 Chestnut, Spencer, Mass.

"Depuis l'âge de dix-huit ans, les Pilules Rouges sont le remède que j'emploie toujours avec une grande satisfaction. Dans ma jeunesse je n'avais pas de sang, j'étais débile, les Pilules Rouges ont refait ma santé. Après mon mariage, dans toutes les occasions elles ont été mon soutien, m'ont donné du sang quand quelque maladie l'avait appauvri ou diminué et ont empêché ma santé de sombrer. Elles furent encore, à mon âge critique, le remède qui me préserva d'une foule de maux auxquels tant de femmes sont sujettes. Enfin, je le dis avec joie, j'ai toujours trouvé dans les Pilules Rouges un moyen rapide et sûr de me remettre sur pied." — Mme A. Brulé, 322 rue Rivard, Montréal.

"Je me demandais quelle pouvait être la cause de cette fatigue constante que j'éprouvais depuis quelque temps. L'ouvrage que j'avais à faire me paraissait une montagne et le courage me manquait en face du plus léger travail. Quand je me suis vue sujette à des maux de tête, à de si grands étourdissements que j'en perdais l'équilibre, j'eus peur d'avoir trop négligé de me soigner. Je me mis à prendre immédiatement des Pilules Rouges. Les étourdissements cessèrent bientôt. L'énergie et les forces revinrent et ma santé se rétablit parfaitement." — Mme Charles S. Onge, 214 rue Church, Putnam, Conn.

"Mon sang était pauvre, cela se voyait à mon teint et aussi à mon peu de force et de courage. Mon état vint à empirer et j'eus à souffrir de douleurs dans les reins dans les jambes, dans le dos, les côtés, la tête. L'estomac fut aussi atteint et une mauvaise digestion s'ajouta à tout ce que j'en aurais déjà. Je devins si nerveuse que j'en perdais le sommeil. Je me décidai alors d'aller consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et sur sa recommandation, je suivis un traitement aux Pilules Rouges et mon état s'améliora bientôt. Depuis j'ai souvent eu recours aux Pilules Rouges et je suis convaincue que c'est à ce remède que je dois la santé dont je jouis aujourd'hui." — Mme F. Beaudry, 701 rue S-André, Montréal.

"Les femmes pâles et débiles ne doivent pas hésiter, aussitôt qu'elles se sentent quelques maux, à consulter le Dr. Emile Simard, soit au bureau de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 274, rue Saint-Denis, soit par lettre, parce que c'est un médecin qui ne traite que les maladies des femmes et qui les a étudiées en Europe, sous les Drs DeVos et Capelle, éminents praticiens. Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes; nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c., une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue S-Denis, Montréal.

SEMEZ LES GRAINES DERY

Ne risquez pas vos récoltes en achetant au hasard. Suivez l'exemple des 100,000 Canadiens satisfaits qui ne sèment que les graines "Déry". Elles sont fraîches, bonnes, vigoureuses; pleines de vitalité et certaines de produire de fameuses récoltes.

Si vous désirez semer de fameuses Tomates Hâtives avec lesquelles vous arriverez les premiers, faites venir tout de suite la "Labrador" et "l'Alpha Rose" de Déry.



"LABRADOR DE DERY" — La plus hâtive et la plus belle de toutes les tomates rouges sans exception. Elle se sème en mai au début de la saison. Jardinières de profession. Elle mûrit partout, de belle forme et extrêmement hâtive. Prix, l'once, \$1.25, 1-2 once, 75c, 1-4 d'once, 45c, paquet 15c.

"ALPHA ROSE DE DERY" — La plus hâtive de toutes les tomates roses et aussi la plus belle; ce que l'on en dit: "Beaucoup à vous féliciter des résultats obtenus avec ces graines. Surtout dans les tomates, je garde la préférence pour 'Alpha Rose', qui mûrit plus vite et garde au belle forme ronde malgré la grosseur."

Du Couvent des Franciscains, Montréal, Prix, l'once, \$1.00, 1-4 d'once 75c, paquet 10c.

Offre spéciale aux lecteurs du Devoir

Sur réception de 25 sous en timbres ou autrement, j'adresserai par poste payée un paquet de chaque de tomates "Labrador et Alpha Rose", en plus un paquet de notre fameuse betterave, rouge sang "New Model" Valant 10 sous.

Le tout pour 25 sous, si vous mentionnez le "Devoir", plus mon catalogue en français, qui est gratis sur demande.

Adressez à

Hector L. Déry, Gaster postal 626, dépt D, 21 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL.

REOUVERTURE

DES

Studios Homier & Lavergne

MM. HOMIER & LAVERGNE ont l'honneur de faire part à leur nombreuse clientèle, qu'ils viennent de rouvrir leurs Studios Photographiques, fermés pendant quelques semaines, pour cause d'incendie.

Les grandes améliorations qui viennent d'être faites assurent à tous une entière satisfaction.

Les Studios sont maintenant ouverts, tous les jours, de 8 heures du matin à 6 heures p. m. Les dimanches à 1 heure.

HOMIER & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES FASHIONABLES

360 SAINT-DENIS, angle Ontario. Montréal. Téléphone Bell Est 1283.

F. DALCEGGIO

MANUFACTURIER ET IMPORTATEUR DE MONUMENTS en MARBRE et en GRANIT

SPECIALITE: Lettrage sur monuments dans les cimetières. :: ::

726 CHEMIN COTE DES NEIGES TEL. UPTOWN 4359

CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE

L'A. C. J. C. A MONTREAL

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

EN MARGE DE LA GUERRE

VISIONS ET IMPRESSIONS

La vie des tranchées. — Gare aux bombes. — L'odyssée d'un blessé. — Douze jours entre les lignes allemandes et françaises. — La relève des tranchées. — Difficultés d'identification. — La revanche. — La mer vaincra la terre. — Les deux systèmes maritimes vivants. — Une campagne formidable. — Le ministère d'un aumônier.

Aux notes du jeune caporal que nous avons publiées tout au long, l'autre jour, ajoutez aujourd'hui, sans le même titre, quelques glorieuses qui ne manquent pas d'intérêt.

Cueillies, elles aussi, dans des lettres de prêtres ou de religieux, elles nous donnent différentes "visions" de la guerre, telles qu'en ont eues les soldats, et des "impressions" presque toujours réconfortantes.

Les premières nous viennent des tranchées: "J'ai enfin goûté à la vie des tranchées. Vie curieuse, extraordinaire qui donne à la guerre une physionomie insoupçonnée. La France est comme un vaste camp retranché, un immense château-fort, entouré de fortifications avec chemins de ronde, et les poilus vont, compagnie par compagnie, prendre la garde. Vous avez une bien vive émotion lorsque vous allez pour la première fois par les boyaux souterrains dans les tranchées de première ligne. Ce sont des fossés allant parallèlement à ceux des Allemands, surmontés de créneaux par où le soldat voit ce qui se passe devant lui et tire sur l'assaillant. La nuit même on tire continuellement pour se tenir éveillé et pour éviter une surprise. De temps en temps, des fusées lumineuses éclairent l'espace qui nous sépare de l'ennemi, et gare à celui qui sera trouvé rampant sur les lignes de l'adversaire."

"Dans la tranchée, nous n'avons pas beaucoup à craindre le 77; le tir de ce canon n'étant pas très précis, les Allemands évitent de tirer sur des lignes trop rapprochées des leurs, par crainte d'erreur. Il faut se méfier surtout des bombes, lancées par de petits obusiers, des coups de premier ordre. Ce sont ces obus, et vous entendez deux ou trois soldats en morceaux. Aussi, sans même qu'il y ait d'attaque, un jour ne se passe pas que nous n'ayons des pertes. Les Allemands peuvent en dire autant et même plus, car notre 75 leur fait un mal terrible. En tout cas, dès que l'on approche de l'ennemi, ce qui se fait en trois ou quatre heures, les tranchées craquent et les hommes se font sauter. C'est à ce moment-là que l'on se sent le plus en danger. C'est à ce moment-là que l'on se sent le plus en danger. C'est à ce moment-là que l'on se sent le plus en danger."

"Parfois, on n'est que blessé. Et alors, il s'agit de ne pas tomber, et de se faire soigner. Pour leur échapper, que ne souffrirait-on pas? La fièvre, la touffe, la tumeur des plaies non pansées, comme il est arrivé à ce soldat du 21^e d'infanterie dont un sergent nous raconte l'aventure. "Celui-ci, étant blessé, est resté douze jours entre les lignes allemandes et françaises. Trois jours durant, il demeure sur le bord des tranchées allemandes, attendant que l'ennemi le ramène. Il fait nuit, et il est très fatigué. Il se couche sur le sol, et se met à pleurer. Il se dit: "C'est fini, c'est fini, c'est fini. Je ne pourrai pas aller plus loin. Je suis épuisé. Je suis épuisé. Je suis épuisé."

"C'était dimanche. Ce jour-là, à la relève des tranchées, j'ai été nommé aumônier. C'est l'honneur de la victoire. Les gros canons, les notes, s'entendent, on tire pendant deux heures, aidés quelquefois du 75. Puis le 75 a été arrêté. Je me trouvais vers 9 heures entre deux batteries de régiment; les canons se touchaient. Quel vacarme! Jusqu'à six heures coups par minute. Ce que les hommes croyaient entendre, ce n'était que des notes fantastiques, des admirables. Une batterie de mortiers bombardait mon village."

"L'église de ce village est étonnante. Il y a bien une dizaine d'obus allemands dans le cimetière qui entoure l'église. Le clocher a reçu deux obus. Il a été incendié ainsi que la toiture. Un obus a crevé la voûte et démolie une fenêtre. Quand on entre dans l'église elle apparaît polie, toute sale de plâtre, d'humidité, voûte crevée, noircie par l'incendie. L'autel, une merveille, avec un très beau tabernacle, est intact. Pas une statue n'est brisée; pas une statue du chemin de croix, sculpté ou maillé, n'est endommagée; c'est stupéfiant. Je dis à la messe à peu près tous les jours. Dimanche je n'ai dit dans une salle du château pour permettre aux hommes d'assister, plus nombreux, au saint sacrifice. Malheureusement ils ont été dérangés juste à l'heure indiquée, et très peu ont pu venir."

"Ce même jour, jour de l'effroyable canonnade, et premier jour de la victoire, j'ai été à Z. voir une partie de mon régiment. Or Z. est un village d'environ cinq mille habitants, complètement démolie par notre artillerie et conquis il y a quelques mois sur l'ennemi. Des tranchées traversent les rues, les jardins, les cours, les murs, il n'y a absolument pas une maison intacte. C'est un véritable chaos d'œuvre de destruction. Là j'ai conféré dans la rue un fantassin qui voulait "demander un service"; et dans une ruine, j'ai communiqué. Il était content, je suis assuré. Le soir, en parcourant d'êtres, batteries, j'ai communiqué dans un gourbi deux de mes sémiteuristes et un homme. Bien entendu, dans le village il ne reste pas un civil; les militaires de toute espèce y sont maîtres et seigneurs... des ruines et des tombes. Ces dernières sont très très nombreuses, françaises et allemandes, et un peu partout, dans les jardins, etc. Au milieu de cet effroyable coup d'oeil, nos "poudres" ont dessiné un très joli jardin, massifs resplendissants de pensées, de myosotis, d'iris, etc., avec des allées sablées."

"Mon régiment a été admirablement tiré; seize cents coups en vingt-quatre heures dans certaines batteries. Nous avons eu un blessé, samedi soir, en arrière des lignes; un autre, dimanche, très en avant. "Mon ministère" difficile. Pratiquement je ne puis faire aucune réunion, ni le matin pour la messe, ni le soir. Alors je me promène d'homme en homme. Je commence à être connu. On me reçoit fort bien; d'ordinaire, quand je reviens on a le sourire. Ce sont les officiers qui sont le plus travaillés par les bonnes idées. Tous les médecins sont pratiquants."

"Arrêtons-nous sur cette consolation: la constatation que par la télégraphie sans fil, on communique la transformation, en bien et en mal, d'une nation. Puisse la France actuelle en être une nouvelle preuve. Joseph-Papin ARCHAMBAULT, S.J."

AUTELS PORTATIFS
Le 31^e. Cercle catholique des voyageurs de commerce, 830.
J.-P. A. S. J.

Récits du Temps de la Guerre
FAIS-LES BAPTISER...

La porte de mon bureau s'ouvre et une femme entre, ayant une petite fille à chaque main. Les enfants sont mignonnes, habillées à l'anglaise, avec de grosses têtes blondes débordant d'un béguin de soie égayé de cerises. "Mais la femme!..."

"Peut-on donner ce nom de grâce et de suavité à l'être qui se tient là, devant moi, longue et osseuse, l'air intelligent mais si désagréable!..."

"Et tout le reste à l'avenant; cheveux précieuses, écrasés par un chapeau sans goût; yeux myopes bombant sous un arc de sourcil; le tout agrémenté d'un ruban violet qui, seul sur la robe noire, rompt le linceul. Tout cela ne serait rien, pourrait même devenir sympathique... mais cette expression... mais la personne qui me fixe par cette façade!..."

"Que me veut donc, si gentiment encadré, ce bas-bleu de la territoriale?..."

"Nous nous regardons l'un et l'autre, elle, reste debout. Et moi, je me lève pour à sa salue. Elle ne m'a encore rien dit, mais je devine l'ennemie..."

"Je lis dans ses yeux la haine classique, la haine signée, celle que pompent dans les livres certaines intelligences brevetées. Elle peut voir dans les miens une attente tranquille."

"Alors, de son réticule, elle tire une lettre, l'ouvre au milieu et me la tend en faisant, geste professionnel, une marque avec son ongle. "A partir d'ici, seulement..."

"— Bien, Madame. Et... jusqu'où? — Je vous arrêterai..."

"Et je lus: "Quant à nos chères petites, tu veux bien, n'est-ce pas, que je te dise toute ma pensée? Je suis tourmenté, torturé, parce qu'elles ne sont pas baptisées."

"C'est un remords pour moi, un cri perpétuel dans ma conscience, de penser qu'elles peuvent ainsi s'en aller dans la vie moderne, elles, des jeunes filles, sans un idéal, sans un espoir d'au-delà."

"Que veux-tu, je vois la guerre. J'ai presque aperçu l'au-delà, et des camarades y entraient avec un grand cri. Je suis l'ordonnance d'un capitaine qui ne m'a jamais parlé religion, mais je sais la force qu'elle lui donne."

"Je lui ai avoué, un soir, que nos petites ne sont pas baptisées. Il m'a demandé si moi j'étais baptisé, et moi aussi?... J'ai répondu que oui..."

"— Alors, pourquoi, m'a-t-il dit, interrompre le geste qui tuit du fond de votre race...? Pourquoi refuser à vos enfants ce que vous avez reçu vous-mêmes...? Pourquoi les mettre en dehors de la grande famille religieuse, ce qui est presque les mettre en dehors de l'humanité...?"

"C'était la nuit dans les tranchées; les étoiles brillaient splendidement au-dessus de nous. Je n'ai pas osé lui confier que je ne croyais plus en Dieu; il n'aurait eu qu'à étendre la main, et à me montrer le ciel qui nous écrasait de son mystère et de son immensité."

"La terre n'est rien, continua mon capitaine; et le tout, le définitif, c'est là-haut. Si tu avais vu la certitude tranquille avec laquelle il disait "là-haut!..."

"Et puis, j'ai conversé avec l'aumônier qui est toujours avec nous en première ligne, un brave homme auquel j'ai soumis quelques objections, les principales..."

"Mais, dans ce cadre tragique où, à chaque instant, un camarade passe de l'autre côté, les objections à son cerveau n'existent plus. L'autre jour, je suis resté dix heures, le ventre dans l'eau, au rebord d'un canon; j'avais trouvé dans la boue une moitié d'imitation de Jésus-Christ. Elle devait appartenir à un soldat tué, car il y avait du sang dessus. Et, au travers de ce sang et au bord du canon, j'ai médité d'impressionnants chapitres. Ils disaient d'être prêt, toujours prêt à rendre ses comptes. Alors si Dieu m'interroge: "J'ai donné deux de mes anges... qu'en as-tu fait?..."

LE SEMEUR

SOMMAIRE D'AVRIL 1916.

En faveur de la liberté scolaire. La Rédaction. La vie eucharistique dans nos écoles. — Fr. Marie-Victorin. Un tout petit insigne. Les résultats de notre enquête agricole. — La Rédaction. La sympathie française (lettres). — Mgr A. Baudrillard. La vie de l'A.C.J.C. — Alfred Labelle. Il ne voit pas bien! La Rédaction. Le sort du bill Galipeault. Notes et commentaires: La consolidation de l'Empire britannique. — La crise de l'adolescence. — Une critique inopportune. Bibliographie.

NOTRE SECRETARIAT GENERAL
Les personnes désirant obtenir des renseignements sur les besoins et le fonctionnement de notre Association peuvent s'adresser au notaire Alphonse de la Rochelle, chef de secrétariat de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, édifice Versailles, Bureau 701, 90 rue Saint-Jacques. Téléphone: Main 4939.

ENTRE AMIS
M. l'abbé R. Mercure, de la paroisse Saint-Denis, vient de fonder un cercle de jeunes gens dans la paroisse Saint-Denis. Le nouveau cercle demandera sous son affiliation à l'A.C.J.C.

CONVOCATIONS
REGION DE MONTREAL.
Charlebois. — Le lundi, 10 avril, séance d'étude.
De Lamennais. — Le lundi, 10 avril, réunion à 8 heures et demie.
Des Ormeaux. — Le vendredi, 14 avril, réunion d'étude.
Eymard. — Le mardi, 11 avril, séance ordinaire.
Jacques-Cartier. — Le mardi, 11 avril, réunion du cercle.
La Haye. — Le lundi, 10 avril, séance d'étude.
Langevin. — Le mercredi, 12 avril, réunion à 8 heures du soir.
La Salle (anciens). — Le dimanche, 9 avril, séance à 2 heures et demie.
La Salle (collège). — Le lundi, 10 avril, réunion à 7 heures et 15.
Notre-Dame de Montreal. — Le mercredi, 12 avril, réunion du cercle.
Papineau. — Le mercredi, 12 avril, séance d'étude.
Pie X. — Le dimanche, 9 avril, réunion des membres à 1 heure 30 de l'après-midi. Le lundi, 10 avril, réunion d'étude, à 8 heures du soir. Sujet: Formes d'expérimentation et écoles modèles. Le mercredi, 12 avril, réunion de la section spéciale d'étude. Sujet: Instruments d'agriculture.
Saint-Isidore de Laprairie. — Le mercredi, 12 avril, séance ordinaire.
Saint-Jean-Baptiste. — Le samedi, 15 avril, réunion à 5 heures du soir.
Saint-Louis. — Le lundi, 10 avril, réunion du cercle.
Saint-Remi. — Le lundi, 10 avril, réunion à 8 heures 15.
Saint-Stanislas. — Le mercredi, 12 avril, réunion à 8 heures du soir. Très - Saint - Rédempteur. — Le mercredi, 12 avril, réunion à 8 heures 15.
Ville-Marie. — Le lundi, 10 avril, séance à 8 heures du soir.
Vimont. — Le dimanche, 9 avril, réunion à 4 heures 15.
Comité central. — Le vendredi, 14 avril, séance à 8 heures du soir.

L'INDUSTRIE FORESTIERE AU C. P. R.
La branche des forêts du département des Ressources Naturelles du Pacifique Canadien est d'une grande importance pour cette compagnie de transport car elle doit lui fournir tout le bois nécessaire, soit à la construction de ses wagons, pour les dormants qui requièrent ses milliers de milles de voies, la construction des édifices, etc. Elle opère de vastes moulin à scie à Bell River, Colombie-Britannique, où la compagnie possède 500,000 acres de limites à bois. Sous la direction d'hommes compétents, cette industrie forestière a fait de tels progrès au C. P. R., qu'elle peut pratiquement aujourd'hui pourvoir dans tous les besoins en fait de bois, la plus grande organisation de transport du monde entier. Ce département s'occupe encore d'entretenir un grand nombre de parcs autour des plus belles aires le long de la ligne. Le département des forêts est aussi d'une grande utilité pour les fermiers et les nouveaux colons de l'Ouest, qu'il aide de toutes manières. Actuellement ses moulins à scie sont employés à préparer la quantité immense de bois de charpente qu'il va falloir pour ériger 1,000 fermes qu'on a décidé de construire dans l'Ouest, pour faciliter l'établissement des soldats de retour du front.

UNE LETTRE DE M. MIRMAN
A Mme DRIANT
Nancy, 21 mars. — Le préfet de Meurthe-et-Moselle vient d'adresser la belle lettre que voici à Mme Driant.
Madame,
M. le colonel Driant est député de Meurthe-et-Moselle, c'est-à-dire qu'il avait ici, avant la guerre, des amis et des adversaires politiques. Je dis des adversaires, non des ennemis; qui eût pu être l'ennemi d'un homme dont chacun connaissait la droiture et l'absolu désintéressement aux intérêts de la Patrie?

"Mais amis et adversaires — je vous en donne la formelle assurance — ont frémi de la même admiration en lisant les récits du combat au cours duquel il a disparu. Certes nous étions unis hier, mais l'héroïsme calme et souriant du colonel Driant nous a rapprochés plus fraternellement encore, comme dans une émotion et une fierté familiales. Cet héroïsme n'a surpris personne; c'est un tel homme devait défendre notre drapeau."

"Si vous deviez porter son deuil, Madame, nous le porterions tous avec vous, car le glorieux souvenir de Driant est à jamais gravé dans nos cœurs reconnaissants. Mais, avec vous, nous espérons de toute notre âme aussi longtemps qu'une certitude ne sera pas établie. L'évidence seule pourrait nous résigner à admettre que nous n'appréhensions pas l'immense joie de le savoir vivant."

L. MIRMAN.
PETIT CARNET
EUCHRE
Le euchre mensuel des dames de charité et de leurs amies, à l'asile de la Providence, No 369 rue S.-Catherine, aura lieu le lundi, 10 avril, à deux heures et demie. Entrée, 25 sous.

FEU M. J. BARIL
Madame G.-E. Baril et ses enfants désirent offrir leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, lettres, télégrammes, etc., à l'occasion de la mort de Joseph Baril, décédé le 11 mars 1916.

Rien n'égale la complication du corps humain dont la machine délicate subit constamment des assauts propres à affaiblir et à débilitier l'homme qui ne prend pas de précautions pour sans cesse renforcer son système.

L'ESTOMAC est le premier organe essentiel qui est sujet à des dérèglements douloureux propres à nous enlever toute force, à détruire toute énergie. Si l'estomac n'est pas en état d'accomplir convenablement sa tâche, l'homme dépérit et se nourrit mal, il est toujours de mauvais humeur, sans cœur et sans courage.

LE REIN OU ROGNON joue un rôle non moins grave dans notre système; c'est lui qui est chargé de purifier le sang, d'en éliminer tous les poisons dont le maintien dans la circulation entrave le fonctionnement de notre mécanisme, enflé nos extrémités, affaiblit nos yeux, assourdit notre ouïe, trouble notre cerveau, fait naître le vertige et les essoufflements.

LE FOIE n'a pas une moindre importance et s'il est en mauvais état de fonctionnement, il participe lui aussi à l'encrassement général causant des maux insupportables, en ternissant notre teint qui passe au jaune et au livide, symptômes des poisons qui encombrant notre organisme.

LE SANG et la circulation sont la clef de voûte propre à rétablir l'équilibre dans le système et dans les organismes qui sont en mauvais état, en proie aux dyspepsies, aux néphrites, aux rhumatismes et à la goutte.

Seul le sang peut remettre les choses en état, si on prend soin de lui donner la richesse, l'activité, la pureté qui lui sont nécessaires.

L'estomac, le rein, le foie marchent bien aussitôt qu'on a soin du sang, qu'on le soigne bien et qu'on veille à la régularité de la circulation.

Il est évidemment essentiel d'épurer et de fluidifier le sang, de régulariser la tension artérielle, d'éliminer les poisons susceptibles de subir et d'altérer les vaisseaux dont la sagesse doit être conservée avec un soin jaloux, si l'on veut éviter l'artériosclérose dont sont menacés les surmenés, les goutteux, les rhumatisants, les dyspeptiques.

Que faut-il faire pour cela? Bien peu de chose: consulter en personne ou par écrit le Dr Mignault de la Compagnie Médicale Moro qui a fait une étude approfondie des maladies des hommes, des travailleurs et des sédentaires, des forts et des faibles, et connaît le remède nécessaire à chacun d'eux. Avec ses conseils, ce remède merveilleux qu'on appelle les Pilules Moro accomplit des miracles, relève les abandonnés, fortifie les débilites, rétablit les reins, guérit les estomacs endommagés et donne à tous la gaieté, la force et la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue S.-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: **COMPAGNIE MEDICALE MORO**, 272 rue S.-Denis, Montreal.

VOUS QUI TOUSSEZ NUIT ET JOUR
VOUS NE CONNAISSEZ PAS LES MERVEILLEUSES PROPRIÉTÉS DU



SIROP GAUVIN pour le **RHUME**

Le nouveau Spécifique des Maladies de l'Appareil Respiratoire
SACHEZ donc qu'il suffira de quelques doses de ce sirop sans égal, composé des plus puissants remèdes connus en médecine, pour mettre fin à cette toux qui vous épuise et qui menace de vous conduire à la consommation.

EVITEZ LE DANGER—PRENEZ DU "SIROP GAUVIN pour le RHUME"
EN VENTE PARTOUT, 25c LA BOUTEILLE
J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste
850, rue Ste-Catherine Est, MONTREAL, CANADA

LE PAIN REGAL

est un pain préparé par des boulangers experts avec le plus grand soin et la plus méticuleuse propreté, cuit d'après les plus nouveaux procédés, bien levé, ni trop léger ni trop compact, un pain se digérant facilement, bref, le

PAIN REGAL EST LE PAIN PAR EXCELLENCE

Un grand nombre de familles l'ont adopté pour leur pain favori: si vous l'essayez une fois, vous l'adopterez à votre tour. Téléphonez à S.-Louis 5986 et notre livreur passera chez vous.

ALBERT POIRIER
BOULANGER
133 RUE CHRISTOPHE COLOMB. Tél. S.-Louis 5986

Salons d'Optique Franco-Britanniques
ROD. CARRIERE — HENRI SENECAI
OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

207 EST, RUE S.-CATHERINE
Entre les rues Sainte-Elisabeth et Sanguin, MONTREAL.

Assortiment complet de lunettes, lunettes, yeux artificiels, lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de Thermomètres, Baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Bousoles. Salons privés pour l'ajustement de yeux artificiels.

CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m., par Rod. Carrière, de 1 p.m. à 5 p.m. Tél. Bell: Est 2257.

RENDEZ-VOUS PRIS PAR TELEPHONE

Y aura-t-il un poète de la guerre ?

PAR LEON DAUDET

Sauf le "Noël 1914", de Paul Claudel, paru dans le *Correspondant*, et qui est une admirable prose lyrique, je n'ai jusqu'à présent lu aucun poème, bref ou long, ou apparut le tragique de la guerre. J'ai lu de médiocres sonnets de Rostand père, une récente et filandreuse insanité de Henry Bataille, quantité de versifications ici et là, précédées de "chapeaux" ou on les déclarait épatantes, et qui n'ont paru laborieuses, verbeuses, essouffées. En interrogeant autour de moi quelques personnes un peu péteuses, j'ai compris que mon avis était partagé. "Jusqu'à présent, le grand cheval de gloire", dont parle Hugo, s'est contenté de piaffer dans ses écuries d'avant-guerre. Il n'est pas encore sorti, farouche et superbe, parmi la plus âpre mêlée des temps modernes et peut-être de tous les temps.

Est-ce l'amplitude de cette mêlée précisément, qui décourage nos poètes inconnus? Reculent-ils devant l'effort verbal, la magie musicale et métaphorique qui serait nécessaire pour peindre ces hécatombes, ces longues attentes, cette boue ensanglantée et le sourd redoublement des âmes exigé de tous les Français mâles, entre dix-sept et quarante-huit ans? Se sentent-ils par avance écrasés par leur tâche, condamnés à demeurer toujours en dessous, à s'aligner parcimonieusement de l'héroïsme d'autrui, au lieu d'alimenter l'héroïsme? Cela peut être vrai de ceux qui ont déjà donné leur mesure. On n'imagine pas Henri de Régnier, froid cadavre à douze pieds du temps de paix, ni Jean Aicard, millionnaire poissieux, donnant à nos poètes à nos poilus, mais les autres, ceux qui ne sont pas encore manifestés ou qui ne sont qu'à demi manifestés? L'explication par la modestie, la vercueundia et la gent irritabile me paraît peu valable et admissible.

Je crois plutôt que la capacité poétique répandue dans la nation, parmi quelques imaginations bien douées, est leçon par la forme imprimée, le rythme de la guerre. Les uns étaient des contemplatifs, absorbés dans leur moi et la description de leur caractère, et que déroute le flot immense du sacrifice et de la générosité, où l'individualité disparaît. Les autres étaient des peintres du dehors, de l'extérieur des âmes, des gens et des choses, souvent appliqués à nos heures, mais méchant un "panache", comme ils disaient, un poncif belliqueux et trébuchent qu'il n'est pas du tout celui de la guerre actuelle. Celle-ci ne paraît convenir ni à la descendance d'Alfred de Vigny, ni à la descendance de Musset, ni à la descendance de Baudelaire, ni à la descendance de Hugo. Pour les trois premiers, cela va de soi. Pour Hugo, j'ai vu que certains déplorait son absence et regrettaient les accents sublimes qu'il n'eût pas manqué, selon eux, de tirer de sa lyre d'airain. Je ne suis pas de cet avis. Le mouvement de la fameuse pièce sur Waterloo, dans la *Légende des Siècles*, est magnifique, mais Waterloo, qui mettait en jeu le trône de Bonaparte, était une bataille d'ancien style, ou plus exactement de style réduit, à côté de la bataille de la Marne, par exemple, qui mettait en jeu l'existence d'un pays. Bonaparte est le centre de la bataille de Waterloo, et Hugo avait l'estomac énième et lyrique qui convient pour digérer un homme, si grand fut-il, au moins dans ses manifestations visibles. C'est la France qui est le centre de la bataille de la Marne, et Hugo n'avait tout de même pas l'estomac qui convient pour digérer un peuple, l'estomac d'Homère ou de Dante, ou de Mistral par exemple. Il suffit de lire sa proclamation de 1870-71 au peuple français, pour s'en rendre compte. Jamais hardi désespéré n'accumula autant de sottises baroques dans un moment critique. On en trouve de joyeux exemples dans ce chef-d'œuvre de Léon de Montesquiou: *Les Causes politiques du Désastre*. Il faudra au poète de la guerre actuelle une bonne tête. Hugo avait une tête retentissante comme un coquillage de haute mer, mais il n'avait pas une bonne tête.

Ainsi que pour descendre aux enfers, il est une seule pour descendre, plonger dans tout grand événement. Le poète de la guerre trouvera cette route, demi-homérique, demi-dantesque, large, sinuée, bordée de lauriers et de cyprès, que côtoie un fleuve de sang et qui, quelquefois, chemine souterrainement. Je ne saurais en conjecturer les méandres. Ce que je sais, c'est que le sublime dans l'expression y apparaît sous le signe de la simplicité, à l'exclusion de tout romantisme. Si nous tendons l'oreille pour percevoir le son qui nous vient des combats, nous l'entendons grave, profond et quasi légendaire. J'ai beaucoup regardé, à ce point de vue, les yeux des combattants, ou une intelligence avertie peut lire déjà le vrai poème de la guerre. Ils sont si guérieusement pénétrants, quel que soit le degré de culture ou de finesse de ces combattants. Ce sont les yeux de gens qui savent qu'ils se battent pour l'existence même, pour la survie de leur pays. La gaieté héroïque y apparaît comme le scintillement de l'espérance. Ils sont plus lucides que réveurs. De même leurs réels sont très clairs, coordonnés et sans enjoliveurs. Ils ne mettent pas l'honneur, ni le charnier au premier plan. Deux fusilliers marins de Dixmude me contaient leurs impressions. L'un d'eux eut ce mot charmant: "C'est parce qu'on avait très faim qu'on tapait si fort." Ils s'exprimaient en hommes de métier qui ont réussi un jour de travail et mettent leur coquetterie à ne point parler de leur peine.

En d'autres termes, la guerre va former son poète. Elle était telle qu'elle ne pouvait être assimilée par un poète tout fait, tout cuit, en admettant qu'il y en eût un.

Une autre raison, secondaire à mon avis, est que la guerre est trop proche de nous, qu'elle manque de perspective, de l'harmonie des lignes indispensables à la vraie poésie. C'est possible, dans une certaine mesure. Pourtant, je connais peu d'affrontements de races

au si classiques que celui de la Marne, où le recul des Allemands, sur tout l'immense front, succédant à leur avancée, possédée la cadence de la marée et ce je ne sais quoi de surhumain concevable par des coeurs humains, associé à leurs battements, qui se remarquent aux drames d'Eschyle. Cette victoire là est née légendaire. Elle n'a pas besoin de recul pour paraître telle. A peine sobriement avouée par la fameuse proclamation de Joffe, elle a été visible au ciel de l'Histoire comme un astre rond et flambant, gravitant en conjonction avec le Pôitiers de Charles Martel. Elle est apparue au laboureur dans son champ, au père parmi son troupeau, au penseur qui l'a étudiée, comme au général qui l'avait combinée. Elle a le caractère universel. Rien n'empêchait le poète de la guerre de la saisir et de la fixer. — Et nous, et nous? me écrient les poètes, en me faisant, le carquois à la main, sur les collinettes du Parnasse, de charmants regards courroucés.

— Mesdames, je vous dirai, comme un personnage de Capus, à propos de la parole d'honneur que la guerre est une machine d'hommes. "Hélas, j'ai rencontré la mer", soupirait la tendre Desbordes Valmore. "Hélas, j'ai rencontré la guerre," pourraient dire les poètes, sans penser à sa mort à lui, sans opérer ce retour sur soi-même qui commençait à tant nous fatiguer. Pendant cette meurtrière alerte, la poésie des femmes, c'est la prière, c'est le secours aux blessés, c'est le labour. Là, vous avez, mesdames, de grands poètes, plus rapprochés du divin que les plus grands. C'est le fils ou le frère d'une de ces Françaises là qui sera le poète de la guerre.

LEON DAUDET.
(L'Action Française).

VALSE JALOUSE

Le dernier numéro du *Passe-Temps* (549) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres:

- 1o Ode à Reims, soli et chœur par l'abbé J.-O. Lagacé.
- 2o To Arms, marche brillante pour le piano.
- 3o Morte d'Amour, chanson du terroir illustrée.
- 4o Valse Jalouse, nouveauté parisienne interprétée par Lucille Angers.
- 5o Marcelle Valse, valse populaire (redemandée).
- 6o Germaine, chanson pour enfant.
- 7o Marche des fusiliers marins, jolie chanson d'actualité.
- 8o Si le Kronprinz avait voulu... sur l'air de la *Baronne* de Nadaud.
- 9o Dernière Pensée, pièce facile pour le violon.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le *Passe-Temps*, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

LE NETTOYAGE DE MONTREAL

PLUS DE QUINZE MILLE ENFANTS PRENDRONT PART A CETTE CAMPAGNE.

Le comité de l'association de publicité de Montréal a entrepris sa campagne de nettoyage de la ville et calcule que 15,000 enfants au moins prendront part à la campagne pour le meilleur entretien des cours.

Une lettre de la commission scolaire protestante, qui a été lue à l'assemblée régulière du comité, hier soir, promet le concours de ce corps par la distribution de brochures instructives.

Le Dr Dubeau a aussi annoncé que la commission des écoles catholiques ne se laisserait pas dépasser en encourageant le bon travail du nettoyage.

On s'attend à ce que 75,000 ou 100,000 brochures expliquant le but du concours soient distribuées dans les écoles et dans les demeures de la ville. La coopération des écoles et des pompiers de la ville, dans le travail de distribution, facilitera beaucoup la tâche du comité. Les écoliers distribueront 30,000 brochures et les pompiers environ 60,000.

Il y aura un prix pour la cour la mieux entretenue dans chacun des districts et un grand prix de \$25 pour la cour en meilleur ordre de la ville.

Le gouvernement fournira la plus grande partie des graines de fleurs qui seront fournies aux enfants.


Lorsque cette campagne sera terminée, le comité en entreprendra une autre pour l'embellissement de la ville, et les marchands de Montréal offriront des prix spéciaux.

Dans la campagne actuelle, on accordera 30 pour cent du total des points accordés à l'apparence générale des cours au point de vue de la propreté; l'apparence générale extérieure, 20 pour cent aux semences de fleurs et de verdure, 25 pour cent, aux améliorations générales, 15 pour cent et à l'apparence générale, 10 pour cent.

MESURES MILITAIRES EN HOLLANDE

Londres, 8. — Suivant une dépêche de la Haye à l'agence Reuter, le gouvernement hollandais a présenté un bill l'autorisant à appeler si c'est nécessaire les recrues de la classe 1917.

Vous-les-savoir ce que vous êtes? Jean Deshayes, le graphologue, vous le dira, si vous lui écrivez aux termes que reproduit le coupon du NATIONALISTE, chaque semaine.



SCROGGIES
LIMITED
RUES ST-CATHERINE ET AMHERST

Costumes et manteaux de printemps pour dames

Ce sont des valeurs exceptionnelles, étant donnés l'état défavorable du marché, la rareté des teintures et des tissus. Nous sommes néanmoins en mesure d'offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux, aux prix toujours modiques de Scroggie.

Chapeaux du printemps

Les chapeaux de Scroggie sont toujours les plus élégants et les meilleurs en ville pour le prix. Toutes les formes, toutes les garnitures nouvelles; les uns sont des modèles importés, d'autres ont confectionnés à nos propres ateliers. Ces chapeaux sont, avant tout, d'un style distinctif et individuel.

Chapeaux non garnis

Valant de \$2.00 à \$3.00.
En vente chez Scroggie à
95c

Toutes les couleurs, toutes les formes, tous les styles, petits chapeaux ajustés, modèles à bords roulés et canotiers. Chacun d'eux vaut de \$2.00 à \$3.00

Notre Vente de Double Anniversaire



Que nous annonçons ici même la semaine dernière, a obtenu un succès tel que nous avons résolu de la continuer encore une semaine. Le public a compris que dans une circonstance pareille la vieille Maison Filiatrault ne pouvait faire autrement que se tenir à la hauteur de son excellente réputation et que les prix que nous offrons étaient incontestablement les plus bas qu'il pouvait obtenir.

Nous tenons à ce que tout le monde sache que nos marchandises offertes en vente à très grand rabais durant cette vente ne sont pas des "jobs", mais des marchandises fraîches et d'excellente qualité. Voici quelques nouveaux prix dont vous pouvez faire votre bénéfice, durant notre vente de 45e anniversaire de fondation et de 25e anniversaire de début en affaires du propriétaire actuel de la maison, M. Jos. Filiatrault:



Etoffes à Robes dans toutes les couleurs à la mode.

Etoffe "Santoi", prix partout \$2.25, pour **\$1.65**

Tissu "Cadorna", prix partout \$2.00, pour **\$1.45**

Serge "Sarrail", prix partout \$1.50 pour **\$1.15**

Serge Moire et bleu-marine pour costumes. Tout à fait spécial **\$1.35**

Drap Vénitien à costume, couleurs assorties. Valant sûrement 90c, pour **59c**

Soie "Shantung". Valeur extraordinaire, pour **45c**

NOUS TENONS LES "PATRONS GORCY" LES SEULS EN FRANCAIS

Sacoche (noires seulement) Spécial **45c**

Sacoche pour la première communion. Spécial **25c**

Sacoche très chic et très nouvelle **\$1.45**

Corsets E. T. prix spécial, valant 75c, pour **45c**

Dentelle Valenciennne, dessins divers, 20 verges pour **45c**

Dentelle Orientale, crème et écarue, 4 verges pour **45c**

Coton jaune, 36 pouces, bien fin. Valant 12 1/2c, pour **11c**

Coton blanc (fini toile) "lonsdale" Valant 16c, pour cette semaine seulement **12 1/2c**

Serviettes en toile (festonnées), avec écusson. Valeur de 75c, pour **45c**

Coupons de coton extra fort, 36" et 40", 5 verges pour **45c**

Gamisolles pour dames, marque "Oxford", 2 pour **45c**

POUR MESSIEURS

Mouchoirs en toile %, la douzaine \$1.75 à **\$4.00**

Chemises en "zéphir", bonne valeur à **45c**

Gants en kid, marque "K. C." doublés en soie, la paire **\$2.00**

Faux-cols marque "Tooke", 4 pour **45c**

ATTENTION!

Nous confectionnons les habillements pour messieurs, paletots, pantalons, etc.

TAPIS ET PRELARTS

Rugs à dessins de toutes descriptions et dimensions, avec chemins de corridors: Agandan, Persan, Tziak, Cairo, Smyrne, Khoravan, Caucase, etc., etc.

Prix variant de
\$25.00 A \$115.00

Carpettes en Tapisseries, Alexandra, Windsor, Baroda, etc. Prix variant de
\$8.50 A \$27.50

Carpettes en Bruxelles, différentes dimensions, et qualités. Depuis
\$12.00 A \$50.00

AVIS. — Nos prélarts, sont arrivés. Prière aux personnes qui attendaient d'en prendre note.

MAISON FILIATRAULT

NOUS DONNONS LES BONS DE VOYAGE: UN MILLE AVEC CHAQUE PIASTRE D'ACHAT MARCHANDS DE NOUVEAUTES

Importateurs de Tapis, Prélarts, Garnitures de Maison, etc. Tailleurs et Modistes de première classe

429-433, Boulevard Saint-Laurent
Ouvert le lundi soir. Près rue Sainte-Catherine



ENCAN
IMMEUBLES 48

VENTE D'INAUGURATION

Vente par encan public AU **MARCHE DES IMMEUBLES** Angle S.-Jacques et S.-Laurent **LE LUNDI 17 AVRIL COURANT** A 10 hres 30 précises

VENTE SANS RESERVE AUCUNE

Le lot formant l'encoignure nord-ouest des avenues Roslyn et Western. Grandeur 34 pieds de front par 134 pieds de profondeur. Le plus beau site pour résidence privée de l'île de Montréal, à un bloc de l'Eglise de S.-Léon.

Avenue Western, voisin du lot ci-haut. Terrain de 50 x 130 pieds. Pour maison détachée, ou on vendra 37 1/2 pieds, pour résidence semi-isolée. Inutile de dire que la valeur de ces lots est bien plus élevée qu'ils réaliseront. Profitez ds circonstances pour acquérir aux prix d'occasions.

Boulevard S.-Joseph, coin sud-est de la rue Henri-Julien. Terrain de 80 pieds de front sur le boulevard S.-Joseph, par 100 pieds de profondeur. Le fameux terrain de la rue Drolet a été payé \$1.50 le pied. Ce très désirable lot ferait un site idéal pour une maison à appartement ou plain-pied. Vente à des conditions faciles au dernier enchérisseur. Les constructeurs feraient bien d'examiner ce local.

Boulevard S.-Joseph, coin sud-ouest de la rue Cadieux, bloc de 18 logements en brique jaune. Améliorations modernes. Terrain 75 x 120. Bâtisse à 3 étages. 75 x 120, localité de première classe. Ecole, collège, église dans le voisinage. Chance exceptionnelle de faire un placement de toute sécurité. Revenu actuel, \$4,460.00. On laisserait \$30,000.00 sur hypothèque pour un certain temps. Profitez de l'ubaine et de la grande baisse dans la propriété. Ancien loyer au-dessus de \$5,000.00.

Nos 745 à 755 De Gaspé. Bâtisse en brique solide à 3 étages contenant 6 logements et améliorations modernes. Rapportant un loyer de \$576.00. Terrain 25 x 72. Bâtisse 25 x 45, \$4,000.00, peuvent rester sur l'hypothèque. Conditions faciles.

Rue Davidson, 5, 7, 9, 11, 13, 15. Bâtisse en brique à 3 étages, 6 logements, loyer de \$540.00 par an, \$3,000.00 peuvent rester sur hypothèque au Crédit Foncier. Chance exceptionnelle.

Nos 115 à 123 Ave. Aird, Maisonneuve. Bâtisse à 3 étages, bois et brique, 6 logements. Loyer \$629.00, construction solide. On peut laisser une hypothèque de \$3,700.00 sur la propriété.

Ave. Marsil, Notre-Dame de Grâce, 271 à 73, 2 beaux flats en brique solide, 7 pièces chacun. Améliorations modernes, gaz, électricité, électroliers, cave cimentée, loyer actuel \$492.00. On laisserait une hypothèque de \$3,500.00, pour un certain temps. Très désirable comme placement.

Nombre de lots seront offerts à la Rivière des Prairies et à Picardie sans réserve. N'oubliez de venir voir les plans.

Nous ne posons pas d'affiches sur les maisons



CLERMONT & LABROSSE, Encanteurs.

"LE MARCHE DES IMMEUBLES"

48 rue SAINT-JACQUES


CHAPEAUX

en feutre dur et mou Des couleurs les plus nouvelles Dernières nouveautés pour le Printemps.

CASQUETTES

Pour la saison, Toutes les formes et Toutes les couleurs



ARMAND DOIN

76 RUE NOTRE-DAME EST
Vis-à-vis le Palais de Justice.

Cour supérieure province de Québec, district de Montréal. No 892, Dame Marguerite Saindon, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Napoléon Beaudet, médecin demanderesse, vs le dit Napoléon Beaudet, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, J.-H. David, procureur de la demanderesse. Montréal, 16 mars 1916.

COMMERCE ET FINANCE

L'ELEVAGE DU RENNE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

COMMENT IL SE PRATIQUE EN ALASKA. — UNE INDUSTRIE REMUNÉRATRICE. — IMPORTATION ET EXPORTATION.

Le ministère de l'Intérieur du gouvernement des Etats-Unis est une des grandes divisions du pouvoir exécutif, de cette machine politique d'énormes proportions, si compliquée et dont les rouages sont si nombreux, si variés, et leur champ d'action si étendu, qu'il se divise en un certain nombre d'administrations. Parmi ces dernières, il faut citer l'Instruction publique, qui à son tour se subdivise en une douzaine de bureaux. Le bureau d'Alaska, ou subdivision d'Alaska, est l'un de ces derniers, et c'est sur lui que nous allons concentrer l'attention de nos lecteurs dans cet article.

On va se demander quelle corrélation il y a entre l'administration de l'Instruction publique à Washington et l'élevage du renne dans le territoire d'Alaska. En effet les deux choses semblent être diamétralement opposées; cependant, il y a des rapports directs et essentiels, comme nous allons le voir ci-dessous. La tâche des instituteurs que le gouvernement envoie pour développer les intelligences quelque peu volées des jeunes Esquimaux ne se borne pas à leur enseigner la lecture, l'écriture et l'arithmétique. De plus, ils ont la charge et ils prennent à cœur de leur faire connaître comment ils doivent s'y prendre pour s'assurer des choses nécessaires à leur vie matérielle; et ils font tous leurs efforts pour faire naître en eux et encourager l'idée d'économie et d'énergie, afin de leur faire monter quelques degrés de l'échelle civilisatrice et leur aider à améliorer les conditions si dures dans lesquelles ils vivent, par suite des grands froids et de l'atmosphère morne, triste et silencieuse qui les environne.

L'un des plus grands problèmes venant se poser devant les indigènes des régions arctiques est la question de nourriture et d'habillement, qui puisse s'adapter au climat et si rigoureux. Avant l'introduction du renne, et surtout son élevage, il était très difficile aux habitants de ce territoire de se procurer les premières nécessités de la vie, et s'ils réussissaient à la faire, c'était d'une manière très précaire, par l'entremise de chasseurs, des trappeurs et des pêcheurs. Ce n'est qu'en 1892 que le bureau d'Alaska, ou subdivision d'Alaska, de l'Administration publique, réussit à mettre à exécution un projet qu'il méritait depuis longtemps, l'importation du renne de Sibérie dans le territoire d'Alaska.

La première année, on importa 171 animaux dans le pays. D'autres importations eurent lieu dans la suite jusqu'en 1902, et à cette date, le nombre d'animaux importés se montait à 1280; en juin 1913, les troupeaux de rennes s'élevaient au chiffre de 47,266 animaux, chiffre d'une abondance suffisante pour montrer que les essais que l'on avait faits avaient pleinement réussi.

La méthode employée par les fonctionnaires des Etats-Unis pour la distribution du renne est le système d'apprentissage. A chaque centre de distribution, l'inspecteur de l'endroit choisit de jeunes indigènes, faisant entendre et les plus prometteurs pour l'avenir, il en fait des apprentis pour un terme de quatre ans; quant au nombre des apprentis, on se base sur le nombre d'animaux disponibles. A la fin de sa première année d'apprentissage, le jeune Esquimaux reçoit quatre rennes femelles et deux rennes mâles; à la fin de sa deuxième année, on lui donne cinq femelles et trois mâles; à la fin de la troisième année, on lui donne six femelles et quatre mâles; à la fin de la quatrième année, on lui donne aussi six femelles et quatre mâles. De plus, pour les trois premières années, on lui donne les sommes de \$150, \$100 et \$50 respectivement, de sorte qu'un indigène ne devient ainsi le propriétaire et le maître absolu des rennes qu'après avoir passé par le nombre d'années requises par son apprentissage. D'autres indigènes, qui n'ont point pu posséder des rennes en s'en rendant acquéreurs par voie d'échange ou d'achat. Pendant l'été, qui est très court, le renne se nourrit spécialement d'herbes grossières, d'herbes sauvages, de feuillages et des jeunes pousses des saules et d'autres arbustes. Pendant le long hiver, il se nourrit d'une certaine espèce de mousses qui croît spécialement sur les collines et les plateaux.

Lorsqu'il désire manger de la mousse, il faut qu'il commence par écarter la neige du pied. Pour procéder à ce genre de travail, il est bien pourvu par la nature et il est expert dans la matière. Peu lui importe si le thermomètre centigrade marque 40 ou 50 degrés au-dessous de zéro; il se couche sur sa tête de neige. On estime que l'étendue de terre propre à servir de pâturages aux rennes dans le territoire d'Alaska, s'étend sur une superficie de plus de 401,875 milles carrés, ce qui suffirait à pourvoir aux besoins de 10,000,000 de rennes.

Lorsqu'on les abat pour servir de nourriture, les marchés du territoire ont pu jusqu'ici écouler toute la viande disponible qui se vend au détail au prix de \$0.25 la livre. Si l'élevage du renne continue à croître dans les mêmes proportions que par le passé, il est fort possible qu'on arrive à expédier la venaison aux Etats-Unis pour entrer en concurrence avec le mouton et le bœuf.

Les prix ci-dessous sont fournis par les maisons: "Ogilvie & Co.", "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines; J.-A. Vaillancourt, pour les oeufs, laitages, etc.; "Hart & Tuckwell", pour les fruits et légumes; Quintal & Lynch, pour les grains et fourrages; et Lalumière et Beaudry, pour le poisson.

Prix de nos:

| FARINES | |
|---|--------|
| Patentes: | |
| Royal Household . . . 2 sacs | \$6.60 |
| Cinq Roses . . . 2 sacs | 6.60 |
| Régale . . . 2 sacs | 6.60 |
| Fortes à boulanger: | |
| Glenora . . . 2 sacs | \$6.10 |
| Harvest Queen . . . 2 sacs | 6.10 |
| Fleur de Lis . . . 2 sacs | 6.10 |
| Keetoba . . . 2 sacs | 5.99 |
| Montcalm . . . 2 sacs | 5.99 |
| Manitoba S. B. | 5.60 |
| Patentes d'hiver et 90 p. 100: | |
| Huron (à pâtisserie) . . . 2 sacs | 6.00 |
| (Id.) . . . 2 sacs | 6.10 |
| Farine de blé d'Inde blanc pour boulangers . . . 2 sacs | 5.30 |
| Farine de blé d'Inde, pour engrais . . . 2 sacs | 4.10 |

ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE

| | |
|--------------------------------|-------------------|
| Farine d'avoine: | |
| Avoine roulée, sac de 90 lbs. | \$2.50 |
| Avoine roulée, baril | 5.25 |
| Isas de blé: | |
| Son Man, au wagon, tonne | \$24.00 |
| Gru Man, au wagon, tonne | 26.00 |
| Gru blanc, au wagon, tonne | 28.00 |
| Moulée pure, au char | \$30.00 à \$38.00 |
| Moulée mélangée, au wagon | \$28.00 à \$33.00 |
| Les engrais sont rares. | |

OEUFS

| | |
|--------------------------------|--|
| Prix vendant aux épiciers: | |
| Oeufs frais 26 à 28s | |

BEURRE

| | |
|--|--|
| Beurre de choix d'automne . . . 34s | |
| Beurre frais 35s | |
| Beurre de choix, en bloc d'une livre 35 1-2s | |
| Beurre de laiterie 27 à 29s | |
| Beurre frais, en rouleau, 31 à 32s | |

FROMAGE

| | |
|--|--|
| Fromage doux, la livre 19s | |
| Fromage fort, à la meule, la livre 21s | |
| Fromage fort au morceau, la livre 22s | |
| Fromage de Gruyère, la livre 45s | |
| Fromage d'Oka 28s | |
| Fromage Roquefort (rare) 55 à 60s | |

SAINDOUX

| | |
|---|--|
| Bonne demande. | |
| Saindoux pur, en tinette . . . 15s | |
| Saindoux pur, enseau \$3.10 | |
| Saindoux composé, enseau . . . 2.85 | |
| Saindoux pur, bidon de 10 lbs 15 1-2s | |
| Saindoux pur, bidon de 5 lbs 15 3-4s | |
| Saindoux pur, bidon de 3 lbs 15 7-8s | |
| Saindoux pur, bloc de 1 lb. 16 1-2s | |

POIS ET FEVES

| | |
|--|--|
| Pois jaunes \$3.00 | |
| Fèves blanches, le minot \$4.40 à 4.50 | |

FRUITS DE LA CALIFORNIE

| | |
|---|--|
| Poires d'hiver, la boîte . . . \$5.50 | |
| Poires Columbia, la boîte . . . \$3.25 | |
| Ananas de Floride . . . \$4.00 à \$5.50 | |
| Tomates et Floride, la caisse . . . \$2.75 à \$3.25 | |
| Raisin Tokay, la boîte 2.50 à 2.75 | |
| Raisin Empereur, par caisse . . . \$3.00 | |

Le compte rendu annuel de la Canada Machinery Corporation, Limited, pour l'exercice arrêté le 31 janvier 1916, fait ressortir à \$151,533 les profits bruts de la compagnie.

LES VACHES LAITIÈRES

AYONS UN PEU DE METHODE. — COMMENT UNE PERTE PEUT DEVENIR UN PROFIT.

Le propriétaire d'une grande entreprise commerciale, dans une ville prospère, disait dernièrement: "Après douze mois de travail acharné, je n'ai pas un sou de bénéfice à montrer pour tout le capital que je possède et mes soucis, et je ne suis réservé qu'un très faible revenu hebdomadaire." Une chose à noter, c'est que ce commerçant établit une différence entre les revenus et les dépenses.

Est-ce que le cultivateur ordinaire soumet à un examen aussi critique toutes les branches de sa ferme: Grain, volailles, bois, lard, foie, lait? Est-ce qu'il établit une distinction entre le revenu et les dépenses en ce qui concerne son troupeau de vaches laitières? Si chacune de ses vaches lui donne un bon bénéfice, il peut se féliciter. Ne donnerait-elles qu'un bon revenu, il n'a encore pas à se plaindre. Si vous avez dans votre troupeau des vaches qui gaspillent de la bonne nourriture, parce qu'elles ne sont pas faites pour donner du lait, pourquoi ne vous en débarrasser-vous pas? Ce serait un moyen de convertir une perte en un bénéfice.

Le président, M. C.-H. Caban, déclare, dans son rapport aux actionnaires, qu'en fin d'exercice 1915, le carnet des commandes de la compagnie comportait une valeur de \$660,000.

| | |
|--|--|
| Oranges "Sunkist" \$3.25 à 4.00 | |
| Granges, Jamaïque \$2.75 | |
| Citrons Messina \$3.25 | |
| Citron, la caisse \$3.00 à 3.25 | |
| Citrons de choix, la boîte . . . \$3.75 | |
| Pamplemousse (grape-fruit) \$3.25 à \$3.50 | |
| Choux-fleurs, par 2 douz. . . . \$3.00 | |

FRUITS

| | |
|--|--|
| Pommes Ben Davis, No 1, le baril \$3.50 | |
| Pommes Ben Davis, No 2, le baril \$3.00 | |
| Pommes Baldwin, No 1, le baril \$5.00 | |
| Pommes Baldwin, No 2, le baril \$4.50 | |
| Pommes Spies, No 1, le baril \$7.00 | |
| Pommes Spies, No 2, le baril \$5.50 | |
| Raisin de choix, au baril \$8.50 à \$10.00 | |
| Banan, le régime \$2.00 à \$2.75 | |
| Canneberge, au baril \$8.50 | |
| Oignons rouges, par sac \$3.75 | |
| Oignons espagnols, par 150 lbs. \$6.25 | |
| Pommes de terre, le panier \$2.00 à \$2.25 | |
| Figues, la boîte 8 à 15s | |
| Dattes, la livre 7 1-2 à 9s | |
| Dattes, par colis 10s | |
| Marrons, la livre 12s | |
| Noix, la livre 9 à 35s | |

PRI EN ENTREPOTS A MONTRÉAL

CEREALES

| | |
|--|--|
| Avoines de l'Ouest, par 34 lbs: | |
| No 2, Canada-Ouest 52 1-2s | |
| No 3, Canada-Ouest 50 1-2s | |
| No 1, extra, d'alimentation (feed) 50 1-2s | |
| No 1, d'alimentation (feed) 49 1-2s | |
| No 2, d'alimentation (feed) 48 1-2s | |
| Avoines de l'Est, par 34 lbs: | |
| No 2, blanche 49 1-2s | |
| No 3, blanche 48 1-2s | |
| No 4, blanche 47 1-2s | |
| Commune 45 à 46s | |
| Orge de l'Ouest, par 48 lbs: | |
| No 3, Canada-Ouest 78s | |
| No 4, Canada-Ouest 75s | |
| D'alimentation (feed) 67 à 72s | |
| Mais américain, par 56 lbs: | |
| No 2 jaune, (manque) | |
| No 3, jaune 85s | |
| Blé de l'Ouest, par 60 lbs: | |
| No 1 \$1.30 1-2 | |
| No 2 1.28 1-2 | |
| No 3 1.25 1-2 | |
| No 4 1.23 1-2 | |
| No 5 1.15 1-2 | |
| Blé à volailles, par 100 lbs \$1.60 à \$1.70 | |

FOURRAGES

| | |
|--|--|
| SUR WAGONS A MONTRÉAL | |
| Recette de 1915. | |
| Mil No 1, par 2,000 livres \$21.00 à \$21.50 | |
| Mil No 2, choix 19.50 à 20.00 | |
| Mil No 3, par 2,000 livres 19.00 à 19.50 | |
| Mil No 4, par 2,000 livres 18.00 à 19.50 | |
| Mil et trèfle, par 2,000 livres . . 16.00 à 17.00 | |
| La demande, pour les bonnes qualités, est limitée. | |

MARCHÉ CENTRAL AU POISSON

| | |
|--|--|
| Flétan 11s | |
| Merluche (haddock) 6s | |
| Doré, frais 13s | |
| Brochet, frais 8s | |
| Barbotte 10s | |
| Perche 10s | |
| Saumons frais, de Gaspé 7s | |
| Morue fraîche 7s | |
| Arctique fraîche 9s | |
| Merluche fumée 8s | |
| Filet de merluche 4s | |
| Hareng frais, 1-2 baril \$3.50 | |
| L'orne fraîche, No 1, 200 lbs. \$10.00 | |
| Petit poisson, le quart \$1.75 | |



5c EN VENTE PARTOUT LE PAQUET

tion totale; évaluez aussi soigneusement que possible, au moyen de pesées faites de temps à autre, toute la nourriture donnée, vous arriverez ainsi à obtenir un bénéfice sur chaque bête. Faites en sorte que chacune de vos vaches vous rapporte un bon profit.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

Hollinger — Dividende (4 semaines) régulier de 4 p. 100, distribuable le 21 avril aux actionnaires enregistrés le 14.

SPORT

(Suite de la 8ème page.)

| BOSTON. | | | | | |
|------------------------|----|---|---|----|----|
| | Ab | R | H | P | A |
| Hooper, rf. | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| Scott, ss. | 3 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Speaker, cf. | 3 | 1 | 3 | 3 | 1 |
| Hoblitzel, lb. | 4 | 0 | 1 | 5 | 1 |
| Shorten, lf. | 4 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Gardner, 3b. | 3 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Burry, 2b. | 0 | 0 | 5 | 3 | 3 |
| Thomas, c. | 3 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| Leonard, p. | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Foster, p. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| McAvrin, | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Totaux | 32 | 2 | 8 | 24 | 12 |

Coups de 2 buts, Cheney, Daubert, Coup de circuit, Speaker, Coups sacrifiés, Scott, Gardner, Hiskman, Buts volés, Daubert, Jeux doubles, Scott à Barry à Hoblitzel, O'Mara à Cuthshaw à Daubert, Retirés au bâton, par Leonard, 1; par Foster, 2; par Cheney, 2; par Marquard, 1. Buts sur 4 balles, de Leonard, 2; de Cheney, 1. Balle enal lancée, Foster. Balle manquée, Thomas, Arbitres, Rigler et Nalin, Durée de la partie, 1:42.

JOUTES INTER-LIGUES

New-York, 8. — Le président Tenner de la Ligue Nationale est d'opinion que les joutes d'exhibition de commencement de saison nuisent plutôt qu'elles aident au jeu national des Etats-Unis. Cet avis pourrait bien être le coup de masse donné à ces joutes vu que le président Ban Johnson, de la Ligue Américaine semble être du même avis que son collègue de la Nationale. Ces joutes inter-ligues n'ont jamais attiré le public et les deux présidents paraissent décidés d'y mettre fin.

GERANTS DE L'INTERNATIONALE

Baltimore, Jack Dunn. Buffalo, "Patsy" Donovan. Montréal, Dan Howley. Newark, Fred Tenney. Providence, Dave Shean. Richmond, "Billy" Smith. Rochester, Tommy Leach. Toronto, Joe Birmingham.

BRAVES BATTUS

Baltimore, 8. — Le club Baltimore, de la Ligue Internationale a triomphé des Boston Braves par 5 à 4 hier après-midi.

8 MONTREALAIS HORS DE COMBAT

Ottawa, 8. — Les noms de huit Montréalais figurent sur la dernière liste de hors de combat qui comporte presque cent hommes blessés ou tués. Les Montréalais mentionnés sont: Tués pendant l'action: Félix P. Juteau, 627 ouest, Lagauchetière; Sydney J. Tyler, 845 avenue Mont-Royal, et Edward Biffin, 299 avenue Colonial.

CONFERENCE DE M. LAVERGNE

Lundi prochain, 10 avril, à huit heures et demie, dans la salle de l'hôtel de ville de Longueuil, M. Armand Lavergne fera une conférence sur les Droits de la langue française. Le prix d'entrée de cette conférence donnée au bénéfice de nos compatriotes de l'Ontario est de 25 sous.

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

Conférences de M. Henri Bourassa, est en vente chez Langevin et L'Archevêque, 8, rue Saint-Jacques, Main 1948, au prix de 75 sous, par poste, 80 sous.

LE MEILLEUR TABAC CANADIEN

est sans contredit le populaire tabac

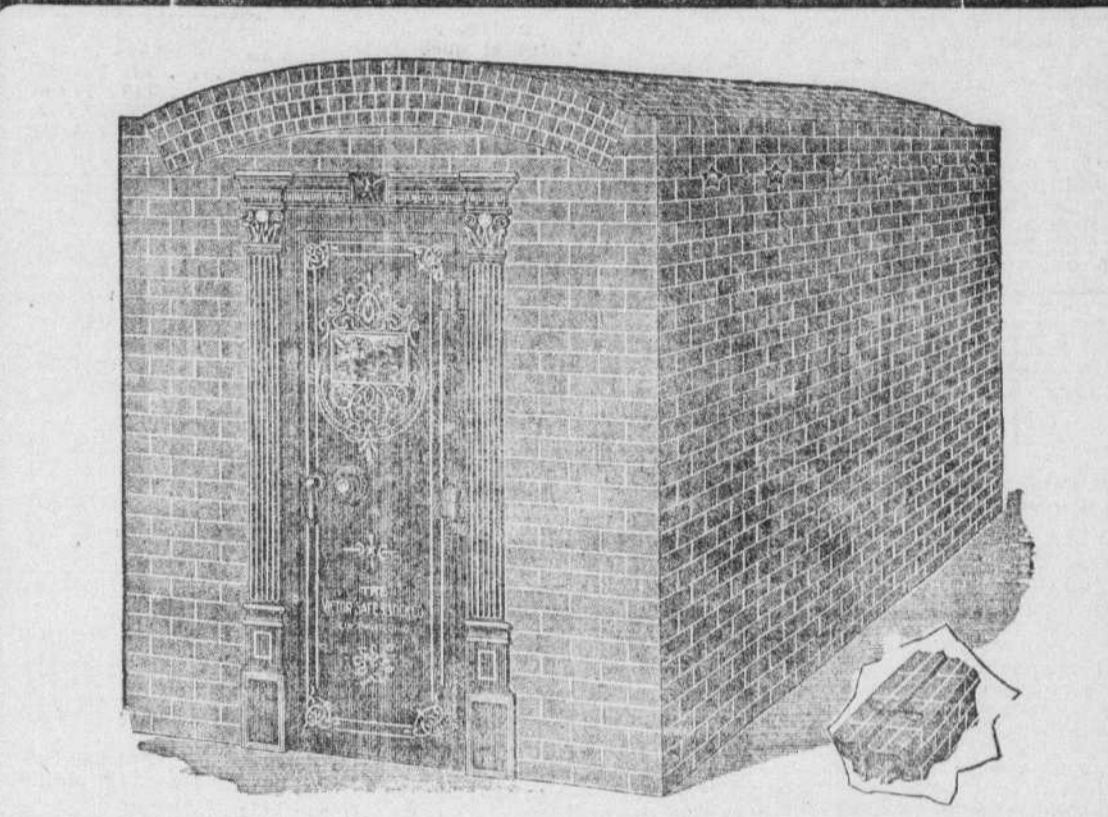
ROSE QUESNEL

Il est pur, ne brûle pas la langue, et son arôme caractéristique fait les délices de tous les amateurs.

Refusez les imitations et insistez pour obtenir le véritable ROSE QUESNEL.

La ROSE sur chaque paquet vous protège contre les imitations.

ROCK CITY TOBACCO CO., Limited, QUEBEC, Qué.



FOURRURES EMMAGASINEES

à l'épreuve du feu, de l'eau, des voleurs et des mites et à des prix aussi bas qu'ailleurs. Téléphonez-nous, nous enverrons chercher vos fourrures. Appelez EST 1380.

SPECIALITE: REMODELAGE ET REPARATIONS. — Vous économiserez en faisant réparer vos fourrures durant l'été. Nous avons déjà nos cahiers de modes pour 1917.

15 ANS D'EXPERIENCE. — Tout travail est exécuté sous la surveillance personnelle de M. Vachon.

R. VACHON, Autrefois rue St-Hubert et maintenant au No 273, rue Amherst, Entre les rues Sainte-Catherine et Demontigny.

Le Rhume Terrassé par "TAROL"

Le Mal de Gorge, le Rhume, la Bronchite, la Pneumonie et toutes les affections causées par le froid disparaissent rapidement grâce au remède sûr, facile et prompt qu'est le



TAROL

Ce remède est si actif qu'on est soulagé dès la première dose.

EN VENTE PARTOUT: 25c.

La Pauvreté du Sang favorise tous les Maux. — Les PILULES CARDINALES du Dr. Ed. Morin font un sang riche et généreux: En vente partout: 50c la boîte.

Si votre fournisseur n'a pas nos spécialités, écrivez directement à DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, - - QUEBEC, Canada Demandez l'Almanach du Dr. Ed. Morin, Gratis sur demande.

CONFERENCE DE S. G. MGR LENFANT

C'est le mardi, 11 avril, qu'aura lieu à l'Université Laval, la soirée annuelle — au bénéfice de la Crèche — organisée par M l'abbé Dupuis, visiteur-général des écoles.

IMMEUBLE VERSAILLES

90 rue Saint-Jacques

A LOUER

Belle suite de bureaux spacieux et très bien éclairés. Air pur et vue superbe sur le St-Laurent.

LE 50e ANNIVERSAIRE DE VON HINDENBERG

Berlin, 8. — A l'occasion du cinquantième anniversaire de son entrée dans le service, le feld-maréchal Hindenberg reçoit de partout de nombreux hommages. Le Kaiser lui a envoyé sa photographie et plusieurs députés au Reichstag ont prononcé son éloge. Les journaux publient le récit de sa brillante carrière.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal. BRUNEAU & DUPUIS COURTIERS Bureau de Montréal, 97 et 99 S.-FRANCOIS-XAVIER. Succursales: QUEBEC et SOREL. Fil directeur POST & FLAGG, New-York.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No 3819. — Dame Malvina Mallette, épouse commune en biens de Domina Cusson, de Montréal, entrepreneur, demanderesse, vs le dit Domina Cusson, du même lieu, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause. Horace Gagné, procureur de la demanderesse, Montréal, 28 février 1916.

LA VIE SPORTIVE

L'ASSEMBLEE DE LA N. L. U. SE CONTINUERA AUJOURD'HUI

NOS MAGNATS DE CROSSE SE REUNIRONT, CE SOIR, POUR ELIRE UN PRESIDENT ET CONSIDERER LES DEMANDES D'ADMISSION DES NOUVEAUX CLUBS.

L'assemblée annuelle ajournée de la N. L. U. se continuera, cet après-midi, à Montréal. Il s'agira à cette réunion d'élire un président en remplacement de M. Peter Murphy et voir à l'admission de nouveaux clubs. Les équipes du Shamrock du National, de Cornwall restaurant en ligne et les dépêches qui nous arrivent d'Ontario semblent dire que tout est bien organisé dans la capitale pour mettre une très forte équipe en ligne. Le "Citizen", dont la page sportive est rédigée par Tommy Gorman, un des anciens joueurs des Caps, mentionne que le nouveau club sera composé des meilleurs

joueurs que l'on pourra trouver. Il est même fait mention que Gérard et Duford, les deux joueurs de hockey bien connus, feront partie du club. Charlie Querré a déclaré hier qu'un club de Toronto avait fait demande d'admission dans les séries de la N. L. U. Il a ajouté qu'il prendrait la charge de cette équipe. Querré favoriserait l'adoption d'une série simple de joues, afin de diminuer les dépenses de voyage. Un grand nombre d'anciens professionnels de Toronto sont prêts à donner leurs services gratuitement pour maintenir le prestige du sport national dans la ville Reine.

LES CELEBRITES DU TAPIS VERT AU PROGRAMME

LES MEILLEURS JOUEURS PROFESSIONNELS ET AMATEURS, DE LA METROPOLE, SE DISPUTERONT LES HONNEURS DES CONCOURS NOUVEAU GENRE, AU CANADIEN, CE SOIR. Comme nous l'annonçons dans notre édition d'hier, une innovation se sera introduite ce soir aux salles du Club Athlétique Canadien, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-André, alors que de nombreux concours de billard et de pool seront à l'affiche. Ces tournois nouveaux sont organisés par un expert européen qui veut faire bénéficier nos amateurs locaux des exhibitions qui sont données dans les vieux pays et qui intéressent vivement les Parisiens du tapis vert en particulier, et du sport en général. Comme début, l'organisateur de

ces concours a voulu retenir les services des meilleurs joueurs professionnels et amateurs de notre ville et aussi nous verrons aux prises les Pavette, les Pelletier, les Bellin, les Menard, les Marchessault, les Stremensky, les Hamel et toutes les autres célébrités locales. Inutile de dire que ces parties intéresseront notre public, car le succès obtenu en Europe est une garantie suffisante. Nous invitons donc le public montrealais à se rendre ce soir, à 8 heures, aux salles du Canadien, afin d'être témoins des parties qui y seront disputées. L'entrée est libre et il y aura place pour tout le monde. Donc en foule, pour bénéficier des surprises qui sont réservées. Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

LA LIGUE DES PETITES QUILLES DE LA M. B. A.

La position des clubs en tête des différentes sections est restée la même à l'exception du Paynes Senators, dans la section Ouest, qui a dû céder sa place au M.A.A.A. Rouge, à la suite des parties d'hier soir. Le Tipperary a vu sa série de victoires interrompue par les Ramblers, qui gagnèrent une partie. Voici les résultats détaillés de la soirée d'hier:

Table with 3 columns: Club Name, Score 1, Score 2. Includes sections: SECTION OUEST, SECTION CENTRE, SECTION EST, and various club names like Fyfe, Healy, McGowan, Mann, J. Kelly, etc.

SECTION OUEST Steeles No 2. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Fyfe, Healy, McGowan, Mann, J. Kelly.

Westmount Y.M.C.A. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Gábride, Baird, Pyle, Rothschields, Whittet.

M.A.A.A. Rouge. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Kaufman, Lemire, McCuaig, Paton, Eaves.

Payne's Northern No 2. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Allan, Kirby, Loveday, Cannon, Elliott.

M.A.A.A. Bleu. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes D. Brown, W. Perry, F. Gardner, E. Flower, E. Perry.

Semi-ready. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes A. C. Pilley, E. Ravel, Sutherland, A. More, F. A. Lee.

Shamrocks. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes H. Kerren, Ferguson, Wadden, Brophy, J. E. Dwayne.

Paynes Crescents. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Bennett, Fischel, Kastner, Weston, Jones, Marshall.

Manufacturers. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Curran, Bassett, Moriarty, George, Wallace.

Tipperary No 1. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Hisman, Davidson, McElliott, Weinfield, Cox.

Ramblers. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes S. Resch, McLean, McKenzie, Gábride, Clarke.

Lakeside. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Chapman, Sharp, Turnbull, Steer, Thompson.

Paynes Nor. No 1. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Clements, Daoust, Blair, Wootan, Volkert.

SECTION EST. Canadien. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Lameureux, J. Pelletier, A. Bédard, E. Pelletier, N. Labelle.

Rovers. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Dean, Hamilton, Stanley, Johnston, Bernier.

Cercle S.-Pierre. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes A. Fournier, E. Brodeau, J. Corbin, A. Bluteau, B. Charron.

Anes Holden. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes A. Lamothe, R. Pelletier, J. Perron, P. Cusson, T. Merrill.

Standards. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Kemp, Simpson, Penoyer, Hamilton, Rice.

Royals. Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes O'Brien, Whelan, Harit, A. Hartt, McLean.

LES ECHECS

UNE RENCONTRE QUI PROMET D'ETRE DES PLUS INTERESSANTES.

Les nombreux défis lancés dernièrement parmi les maîtres, commencent à produire des résultats. Le champion français David Janowski et le champion américain Frank J. Marshall, se rencontreront probablement à New-York, dans une série de parties qui attireront certainement l'attention de tous ceux qui figurent dans le monde des échecs.

Il a été convenu que les deux maîtres joueront vingt parties. On ne comptera pas les parties nulles et le vainqueur devra pour avoir droit à son titre, avoir à son crédit au moins deux parties gagnées de plus que son adversaire.

Une heure présente on s'occupe activement au prélevement des fonds parmi les différents clubs de New-York et d'ailleurs. On a déjà émis l'idée de profiter de l'occasion pour inviter Janowski et Marshall à venir terminer la série à Montréal.

Les anciens du club S.-Denis qui ont assisté jadis à la rencontre Lasker-Seinitz à Montréal pour le championnat du monde de même que les jeunes à qui l'occasion n'a pas encore été fournie de voir des maîtres en présence, apprécient, croyons-nous, l'initiative d'assister à quelques parties jouées par les deux champions à Montréal.

La valeur des deux maîtres, qui ont en maintes occasions fait leurs preuves, serait un sûr garant de l'intérêt qu'offrirait ces séances. Nous espérons que l'idée fera son chemin et que nous verrons bientôt dans la métropole, Marshall et Janowski aux prises.

Partie Viennoise. Blancs: J. H. White (Middlesex). Noirs: Th. Germann (Kent). 1 P 4 R, 2 C 3 FD, 3 P 4 F, 4 P pr PR, 5 C 3 F, 6 D 2 R.

La reprise avec le PD conduit à un développement plus rapide des pièces du côté Dame des Blancs, mais offre le désavantage d'affaiblir le PR.

La reprise avec le PD conduit à un développement plus rapide des pièces du côté Dame des Blancs, mais offre le désavantage d'affaiblir le PR.

La reprise avec le PD conduit à un développement plus rapide des pièces du côté Dame des Blancs, mais offre le désavantage d'affaiblir le PR.

CAISSE SPECIALE, 12 BOUTEILLES, \$1.75



Vu les demandes de nos nombreux clients, nous avons décidé de mettre sur le marché une caisse spéciale de 12 bouteilles. Cette eau est hautement recommandée par les sommités médicales, pour guérir les maladies du foie, de l'estomac, des intestins, de la goutte, l'albuminurie, etc. Dose, 1 verre à bière à chaque repas et quand le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT \$1.75 LA CAISSE. Aussi, caisse de 50 bouteilles, \$6.50 la caisse. Si vous éprouvez quelque difficulté à vous la procurer, téléphonez-nous. Cie FRANCAISE D'ESSENCES. Tél. Saint-Louis 126. 45-47 rue Carrière, MONTREAL. Seuls agents au Canada et aux Etats-Unis.

GRATIS

Toute personne qui nous retournera ce coupon avec 3 sous en timbres recevra gratuitement un paquet de célèbre tabac BILLY. Ce tabac est supérieur à tout ce qu'il y a sur le marché. Il est fait des meilleures qualités de Quessel et Havane, étant bien fermenté, il n'a aucun goût âcre et ne pique pas la langue. Ecrivez très lisiblement vos noms et adresse.

LA Cie DE TABAC EXCEL. Ltée, 227 MAISONNEUVE, TEL. Est 1103. LE DEVOIR

"AHUNTSIC"

Bien que le terrain du Club des Amusements de Ahuntsic soit encore couvert d'une légère couche de neige, l'organisation de l'équipe de baseball de ce club est déjà en voie de formation, et le gérant, M. Adélaïde Bisson, assure les nombreux résidents des localités du Nord de Montréal, qu'ils seront témoins encore cet été, des jolies exhibitions du jeu national américain.

Les uniformes du club Canadien ont été achetés par le gérant du Club des Amusements, et sous cette nouvelle étiquette, les joueurs espèrent renouveler le bel exploit qu'ils ont accompli au cours de la saison dernière, en rapportant 20 victoires sur 22 parties jouées.

Les joueurs suivants ont déjà manifesté le désir de porter les couleurs du Club des Amusements pour cette saison: Alphonse Lett, W. Ashon, A. Latendresse, Victor Désautels, A. Brault, Hector Quévillon, M. Marchand, etc.

Une grande campagne de recrutement de nouveaux membres commencera la semaine prochaine. Nous en reparlerons.

MURAD CIGARETTES advertisement. Large stylized logo for 'MURAD'. Text: 'CERTAINES cigarettes ont un goût agréable lorsqu'on les allume... TEL N'EST PAS LE CAS DES CIGARETTES MURAD... Un des points saillants de la Murad c'est qu'elle conserve SA FRAICHEUR, SON AROME ET SON GOUT DELICIEUX jusqu'à la dernière parcelle.' Includes image of a pack of Murad cigarettes.

CANADIEN GAGNE LA PREMIERE

Cleveland, 8. — Le Canadien, champion du monde au hockey, a triomphé des Portland Rosebuds dans la première joute d'exhibition en cette ville par 7 à 6, hier soir.

Table of hockey game statistics for the match between Canadien and Portland Rosebuds. Lists goals, assists, and other stats for both teams.

L'UNION LOCALE DES RAQUETTEURS

M. LEO DUROCHER, DU NATIONAL, A ETE ELU PRESIDENT, A L'ASSEMBLEE TENUE HIER SOIR. — LES AUTRES OFFICIERS. — LES GAGNANTS DES COUSSINS.

Les clubs de l'Union locale de Raquetteurs se sont réunis hier soir en assemblée annuelle, à la Casquette.

Après l'adoption des rapports de la saison dernière, les délégués ont procédé aux élections des officiers du prochain exercice.

Tout se passa avec le calme et le sérieux qui caractérisent les assemblées de nos raquetteurs. En reconnaissance des services précieux rendus à l'Union par M. J. A. Savard, le président sortant de charge, l'assemblée décida de lui offrir un souvenir tangible que "l'ancien" portera toujours avec orgueil.

LES GIANTS VICTORIEUX

ILS TRIOMPHENT DES YANKEES PAR 3 A 2 DANS UNE JOUTE D'EXHIBITION HIER.— BROOKLYN ET BALTIMORE VAINQUEURS.

New-York, 8.—Le premier grand duel de la saison a été livré hier après-midi entre les Giants et les Yankees au Polo Grounds et les représentants de la Ligue Nationale ont causé une surprise à leurs adversaires en les battant par 3 à 2 alors que ces derniers se complaisaient sûrs de remporter la victoire.

Table of baseball game statistics for Giants vs Yankees. Lists runs, hits, errors, and other stats for both teams.

Voici le résultat détaillé de la joute: GIANTS. Burns, lf., 5 1 2 0 0 0; Doyle, 2b., 5 1 3 3 4 0; Lobert, 3b., 4 0 0 2 2 1; Kauff, cf., 2 0 0 1 0 0; Merkle, lb., 1 1 1 8 2 0; Fletcher, ss., 4 0 0 4 0 0; Poash, rf., 0 0 0 1 0 0; Kelly, c., 4 1 2 0 0 0; Beriden, c., 4 0 2 6 1 0; Schupp, p., 4 0 0 1 2 0.

YANKEES. Maisel, cf., 4 0 0 2 0 0; Gilhooly, rf., 3 0 0 1 0 0; McMullen, lb., 1 0 0 0 0 0; Magee, lf., 4 0 1 3 0 0; Baker, 3b., 3 0 1 1 2 0; Gedson, 2b., 4 1 3 2 1 0; Pipp, lb., 4 0 0 0 0 0; Peckinpaugh, ss., 3 0 1 0 1 0; Nunamaker, c., 2 0 1 0 2 0; Caldwell, p., 1 0 0 0 3 0; xxBaumann, 1 0 0 0 0 0.



Excursion de Paques BOSTON \$11.25. Départ le 20 avril. Limite de retour, 1er Mai. Une occasion de visiter à peu de frais l'une des plus vieilles, en même temps qu'une des plus modernes villes des Etats-Unis.

PACIFIQUE CANADIEN. 141-145 rue St. Jacques, Tél. Main 5125, Hôtel Windsor et Gare Windsor.

CANADIAN NORTHERN

TAUX SPECIAUX DE COLONS \$44.75. POUR SASKATOON ET RETOUR. Taux proportionnels pour tous les endroits et retour.

CHAQUE MARDI JUSQU'AU MOIS D'OCTOBRE. Les chars touristes sont éclairés à l'électricité. Pour notre brochure "Guide du colton et du défricheur", billets et renseignements, s'adresser à l'agent des billets de la ville, 230 rue S.-Jacques, Tél. Main 6570.

BROOKLYN VICTORIEUX.

New-York, 8. — Les Dodgers ont remporté la victoire contre le Boston hier après-midi en comptant trois points contre deux pour leurs adversaires. Le coup de circuit de Tris Speaker alors que Foster était sur les buts, n'a pas empêché les joueurs locaux de s'assurer les honneurs de la joute.

Table of baseball game statistics for Brooklyn vs Boston. Lists runs, hits, errors, and other stats for both teams.

Le temps qu'il fera
Beau et doux

DEMAIN, DIMANCHE, 9 AVRIL

La Passion.
Lever du soleil, 5 heures 24.
Coucher du soleil, 8 heures 39.
Lever de la lune, 9 heures 25.
Coucher de la lune, 1 heure 12.

LUNDI, 10 AVRIL

S. Macaire, évêque.
Lever du soleil, 5 heures 22.
Coucher du soleil, 8 heures 40.
Lever de la lune, 9 heures 23.
Coucher de la lune, 1 heure 13 m. du matin.

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

Plusieurs centaines d'exemplaires du nouveau livre de M. Bourassa ont déjà été enlevés.

Hier, aujourd'hui, demain se vendent sous l'exemplaire plus 5 sous pour les frais de distribution, la douzaine, \$7.50 franco.

Offre spéciale : "Hier, Aujourd'hui, Demain" (0.75), "Le DEVOIR et la Guerre" (0.15), "Le DEVOIR, son origine, son passé, son avenir" (0.10), seront expédiés franco, des bureaux du Devoir, pour \$1.00.

Toute remise par chèque, mandat, etc., devra être faite payable à l'éditeur, au pair à Montréal et porter le timbre de guerre.

Hier, aujourd'hui, demain est en vente aux bureaux du Devoir et dans les librairies suivantes : Librairie Granger, 43, Notre-Dame Ouest ; Langevin et Larchevêque, 8, S.-Jacques ; Librairie Beauchemin, 70, S.-Jacques ; Librairie Notre-Dame, 35, Notre-Dame Ouest ; Librairie Saint-Louis, 288, Ste-Catherine Est ; Librairie Pinaud, 280, Rachel.

MGR LENFANT A NOTRE-DAME

L'ÉVÊQUE DE DIGNÉ PARLE HIER DE LA QUATRIÈME BEAUTÉ.

Devant un auditoire aussi nombreux que distingué, Mgr Lenfant a donné, hier, à après-midi, aux dames de Montréal, sa quatrième conférence sur les quatre beautés de la religion chrétienne. Sa parole apostolique, l'évêque de Digné a développé la quatrième beauté : "Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés."

La justice, à laquelle Notre Seigneur faisait allusion dans son sermon sur la montagne, s'interprète en deux sens : dans le sens de perfection sociale et dans celui de perfection chrétienne. Et c'est dans la religion nouvelle qu'il a établie sur la terre, qu'on trouve la notion exacte, l'amour et la pratique de la véritable perfection.

Notre Seigneur, poursuit le conférencier, a rendu un triple service aux âmes nobles et généreuses : D'abord, il a fait connaître la perfection ; c'est-à-dire l'ensemble de nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers soi-même ; et il nous a donné la voie religieuse dans le monde ; par les tiers-ordres, les congrégations, etc., qui mènent à la sainteté même, toujours accessible aux âmes qui veulent et recherchent l'idéal chrétien.

Puis il a fait aimer la perfection en nous montrant la volonté de Dieu dans le devoir accompli, et en donnant comme exemples de l'amour du devoir, la conduite des saints, il a donné de tels exemples pour chaque situation ; pour les enfants, les jeunes gens, les jeunes filles, les personnes mariées.

Enfin, il donne les moyens de pratiquer la perfection.

Parmi ces moyens, ceux qui dépendent de nous, sont, par exemple, d'établir et de suivre un règlement de vie, de faire des examens particuliers, des retraites, etc.

Il y a surtout la grave question de Dieu, c'est la grâce divine toujours offerte à ceux qui la désirent et la demandent.

NOUVEAU JOURNAL

Québec, 8. — Un nouveau journal hebdomadaire bilingue, qui a nom "Justice", a fait son apparition hier soir en cette ville. La nouvelle feuille se présente comme l'organe officiel des ouvriers dont il sert spécialement la cause. C'est un journal de petit format, à quatre pages. Il est édité par M. J. A. Parrot.

ACCIDENT MORTEL

George Williams, qui a été frappé par une automobile, sur la rue S.-Jacques, en face de la banque British North America, de bonne heure, mardi soir, a expiré hier à l'hôpital Général.

L'automobile qui a frappé Williams était conduite par M. J. Harry Esinhart, de la compagnie Esinhart and Evans, courtiers d'assurances, 39, rue S.-Sacrement. Il raconte qu'il allait lentement, que son chauffeur fit fonctionner la corne mais que Williams ne sembla pas entendre. Soudain, ce dernier aperçut l'auto, s'éleva et voulut revenir sur ses pas. M. Esinhart appliqua les freins, mais presque au même moment où l'automobile arrêtait sur le trottoir, le côté de la machine frappait Williams et le renversait.

CANDIDAT DANS TEMISCOUATA

LE DR PARROT CHOISI PAR LA CONVENTION LIBÉRALE

Fraserville, 8. — M. le Dr E. A. Parrot, de cette ville, a été choisi candidat libéral du comté de Temiscouata aux prochaines élections provinciales.

Des trois concurrents, portés sur les rangs, M. Parrot a remporté les suffrages avec 97 voix, contre M. Lévesque, des Trois-Pistoles, qui a obtenu 42 voix, et M. Irwin, de Fraserville, 3 voix.

Après le vote, tous se sont ralliés à la candidature du Dr Parrot, qui a définitivement accepté.

L'ALLEMAGNE N'EST PAS CHANGÉE

LA PAIX QU'ELLE DÉMANDE, DIT LORD ROBERT CECIL, SERAIT LE TRIOMPHE DE LA MORALE INTERNATIONALE ET DU SYSTÈME QUI CONSIDÈRE LES TRAITEMENTS COMME DES CHIFFONS DE PAPIER.

Londres, 7. — Lord Robert Cecil, ministre de la Guerre, a fait ce soir une réplique vigoureuse au discours prononcé au Reichstag par le Dr Von Bethmann-Hollweg, le chancelier impérial allemand. Parlant des sous-marins, "l'Allemagne", dit-il, "a relâché sa guerre sous-marine pendant un temps, lorsque la marine anglaise la priva du nombre nécessaire de sous-marins ; mais elle recommence, de suis convaincu que l'on ne peut se fier à l'Allemagne pour l'exécution d'une promesse quelconque."

Passant en revue le discours de Von Bethmann-Hollweg, lord Robert Cecil dit que le discours du chancelier ne renferme que de vieux arguments. "Comme d'habitude, il prétend que les Alliés n'ont aucun droit légal de soumettre à l'Allemagne au blocus, et il semble croire que les pays neutres sont de cette opinion. Cependant, de tous les gouvernements neutres qui ont protesté contre notre politique nul n'a prétendu que le blocus était en soi-même, précisément en ce qu'il a d'effectif."

"L'Allemagne a ouvertement proclamé son intention de bloquer notre pays, et elle a essayé de le faire. Son action est justifiable, le suppose, parce qu'elle est inefficace."

"A propos de la déclaration du chancelier que la Grande-Bretagne seule est responsable de la continuation de la guerre, et qu'il avait fait en septembre dernier des propositions qui étaient restées sans réponse, lord Robert Cecil dit : "En voulant prendre séparément les pouvoirs alliés, le chancelier a essayé de soulever des malentendus entre eux, mais il n'a pas réussi. Le chancelier sait que les pouvoirs sont liés et qu'ils ne feront la paix qu'en commun."

"Il sait aussi, et le peuple allemand lui trompe, devrait savoir aussi que rien dans tous les discours publics qu'il fait, ne peut servir de base à des ouvertures de paix."

"Ces discours périodiques au Reichstag tendent délibérément à entretenir la haine allemande contre l'Angleterre à faire croire que l'Allemagne fait une guerre défensive et à prévenir ce que le gouvernement allemand craint le plus, une demande populaire de paix en Allemagne. Le chancelier a fait ses prétendues propositions l'an dernier dans le seul but de pouvoir y revenir aujourd'hui."

"Il est évident que les Allemands eux-mêmes n'ont fait aucune proposition, qu'en disant le chancelier. Même fut-il sincère, mais rejetez avec indignation et mépris ses offres de paix."

"Le chancelier invoque le principe de nationalité en Pologne, et en Belgique. Il a deux principes de nationalité. Un principe est le droit de tout homme de vivre librement avec ses compatriotes, et de protéger l'exercice de ce droit par l'établissement d'un gouvernement démocratique dans chaque pays."

"L'autre principe consiste, avec l'aide des professeurs de toutes les universités et des agents du service secret, à fomenter l'insurrection et la révolte pour arriver ensuite à l'établissement d'un régime tyrannique."

"Le premier principe représente le but de ce pays ; l'autre l'ambition de l'Allemagne."

"Ainsi c'est l'Autriche et l'Allemagne qui se réservent de résoudre le problème de Pologne. Belle perspective pour la Pologne ! Elle sera libre, soit, mais pas pour les Polonais, car leur pays sera d'Etat tampon entre l'Allemagne et la Russie sous la délicate culture allemande."

"Et la Belgique ! Il doit y avoir une nouvelle Belgique. Ecoutez les belles paroles du chancelier donnant la liberté aux Flamands opprimés : "A des propositions de paix de ce genre, il n'y a qu'une réponse : Nous refusons. Nous combattons pour la liberté Belgique qui devra être restaurée."

"L'univers ne sait-il pas sur qui pèse la responsabilité de la déclaration de la guerre ?"

"Aujourd'hui, l'Allemagne désire la fin des hostilités. Est-ce par amour de la paix ? Non, c'est parce que ses espérances de victoire pâlissent et elle veut tirer avantage de ses succès passés et se trouver après la guerre en position de force."

"Ne vous trompez pas. L'Allemagne n'est pas changée. Nous avons encore devant nous le même pouvoir prussien. Les zéppelins se glissent dans l'ombre et jettent des bombes sur les femmes et les enfants ; les sous-marins font encore leur guerre sourde contre les vaisseaux marchands non armés, contre les voyageurs et les équipages non combattants. Leurs méthodes de guerre restent barbares et inhumaines, tout comme la fausseté et l'impudence continuent d'être leurs principales armes diplomatiques."

Berlin, 8. — Les allusions à la paix mentionnées par le chancelier Von Bethmann-Hollweg dans son discours au Reichstag ont le mérite reconnu d'être raisonnablement précises. Elles paraissent même satisfaisantes. Elles ne nous ont pas surpris, car nous nous sommes attendus à ce que le chancelier ne fût pas un homme qui se laisse aller à des déclarations de guerre sans fondement. Mais il est intéressant de constater que le chancelier a dit : "La Belgique demeurera dans la main de l'Allemagne, politiquement, militairement

LA GUERRE LES BOCHES REPOUSSES A HAUCOURT

Les Français reprennent, par de vigoureuses contre-attaques, une partie du terrain perdu entre Béthincourt et la côte 265. — La bataille continue à S.-Eloi où l'ennemi a repris des positions enlevées par les Anglais.

Londres, 8. — La région située au nord-ouest de Verdun, dans le voisinage de Haucourt et entre Béthincourt et la côte 265, est encore le théâtre de rencontres sanglantes entre les Français et les Allemands.

Continuant leurs vigoureuses contre-attaques contre les tranchées enlevées entre Béthincourt et la côte 265, les Français ont repris une partie du terrain perdu, en se servant de grenades, et ont aussi progressé dans les boyaux de raucourt.

Dans les environs de Haucourt, les Teutons ont dirigé contre les Français une violente attaque préparée par un bombardement de plusieurs heures. Les Français ont arrêté cependant cette attaque par leur tir de barrage et le feu de leurs mitrailleuses, et ont forcé l'ennemi à se retirer en abandonnant plusieurs morts sur place.

Sur le reste du front, il y a eu seulement des actions d'artillerie, en France et en Belgique, entre le "Mort-Homme" et Cumières, à l'est de la Meuse, en Woëvre, à Middlekerke et à Langemark, et dans les secteurs Ramscapelle et de Dixmude.

Le communiqué officiel de Londres rapporte que, jeudi, les Allemands ont repris à S.-Eloi une partie des positions capturées par les Anglais, le 27 mars. La lutte dure encore. Au nord de la rivière Ancre, les Anglais ont délogé les Teutons d'une tranchée dans laquelle ils avaient pénétré.

NOUVELLE ATTAQUE A HAUCOURT

Paris, 8. (Dernière heure). — Suivant le communiqué officiel d'aujourd'hui, les Allemands ont renouvelé leurs attaques au sud de Haucourt, dans la région de Verdun, la nuit dernière, et ont pris pied dans un petit ouvrage entre Haucourt et la colline 287.

Entre Béthincourt et Châtan-court, il y a eu un combat à la grenade à l'avantage des Français, et une attaque des ennemis a été repoussée dans le voisinage de Vaux.

L'ENNEMI A PERDU 200,000 HOMMES A VERDUN

Paris, 8. — D'après des calculs rendus publics hier et venant de source semi-officielle, les pertes allemandes devant Verdun s'élevaient, à venir jusqu'aujourd'hui, à 200,000 hommes, une des plus grandes pertes survenues depuis le commencement de la guerre.

La dépêche dit : "C'est là le résultat d'une enquête minutieuse faite en haut lieu sur les chiffres ont été soigneusement vérifiés."

Un communiqué semi-officiel dit : "Des témoignages verbaux et documentaires recueillis et vérifiés permettent de donner des détails précis concernant les pertes éprouvées par les Allemands devant Verdun."

Durant les quarante jours de la lutte, du 21 février au 1er avril, les Allemands avaient sur le front de Verdun, d'Avocourt aux Eparges, exactement 239 bataillons d'infanterie, représentant un minimum de 1,075 compagnies d'infanterie, ou

PAS DE NOUVELLES DE SAINT-ÉLOI

Ottawa, 8. — Le ministre de la Milice n'a reçu aucune nouvelle de la participation des troupes canadiennes à la récente bataille de S.-Eloi. Le communiqué allemand qui disait qu'une grande partie de cette section avait été enlevée aux troupes canadiennes, ne fut nullement confirmé par les dépêches subséquentes reçues au département de la Milice. Cette dépêche de Berlin est une nouvelle ruse pour attirer l'attention sur les opérations de leurs troupes au district de S.-Eloi.

LES TURCS RECHERCHENT LA PAIX

Petrograd, 8. — On rapportait en haut lieu hier que les Jeunes Turcs ont demandé à l'ancien premier ministre ottoman, Effendi Nouroumghian, de se rendre à Londres et à Paris, pour s'informer s'il est possible à la Turquie de signer séparément la paix.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE

CONFÉRENCE DE M. M. CAULLERY SUR LA VIE DE PASTEUR.

La conférence qu'a donnée M. Maurice Caullery, hier soir, au Ritz-Carlton, sous les auspices de l'Alliance Française, a été des plus captivantes. Professeur à l'Université de Paris, M. Caullery connaît Pasteur et le fréquente même, de 1881 à sa mort. Aussi sut-il parler à sa sagesse de ce génie, de sa vie et de ses oeuvres.

Pasteur, dit-il, révolutionne le monde par une méthode scientifique ; aucune de ses découvertes n'ont été l'effet d'un hasard heureux. Toutes même s'enchaînent et se suivent logiquement. Nous passons sur sa vie pour pouvoir dire quelque chose de ses oeuvres.

Sa première découverte date de 1848. À l'âge de 26 ans, par cette découverte il adopte l'instrument qui sera le levier de ses succès, le microscope. Quelques années plus tard, il traita une solution du problème des fermentations. Puis vinrent toutes ses expériences, recherches et découvertes sur les microbes, les générations spontanées, la bactériologie, les vers à soie, l'aspésie, la maladie du charbon, le vaccin, enfin, sur la rage, expériences qui lui valent la découverte du sérum et avec cela la célébrité et la reconnaissance de l'humanité.

Quoique, comme nous le disions, aucune de ses découvertes ne soit l'effet du hasard, tout de même il faut avouer que le hasard l'a servi à souhait. L'oeuvre de ce savant est grande et étendue, mais il est impossible de dire ce qu'il aurait accompli encore s'il n'avait pas eu à combattre l'ignorance et la jalousie de médecins de son temps qui ne le considéraient que comme un "chémiste" qui s'immisçait en intrus dans la médecine.

LE COMTE TISZA VA DEMISSIONNER ?

Rome, 8. — L'opposition du comte Tisza, premier-ministre hongrois, au Zollverein projeté entre l'Allemagne et l'Autriche, et son refus de consentir à des concessions territoriales en Transylvanie, pour éviter l'intervention de la Roumanie, rendent probable une crise ministérielle, en Hongrie.

On dit que le comte a résolu de démissionner et l'on désigne M. Keckerle comme son successeur le plus probable. On tient pour probable que sa retraite coïncidera avec l'entrée dans la ligne de la Roumanie.

SUCCES DE SMUTS CONTRE LES BOCHES

Londres, 8. — Une dépêche du lieutenant-général J.-C. Smuts, commandant de l'expédition anglaise au Sud-Africain, annonce un nouveau succès sur les Allemands.

À la suite d'un mouvement opéré dans la journée de lundi, la cavalerie commandée par le général Vanderenter a surpris un détachement allemand retranché avec des mitrailleuses dans une montagne de la région d'Arusha. Encerclés le jour suivant, les Allemands se sont rendus, sans conditions.

NOS EDILES OÙ Acheter Demain
TOUJOURS SANS LEADER

ILS SE REUNISSENT EN CAUCUS SECRET, DISCUTENT CHAQUEMENT, PUIS... RIEN ; ILS RECOMMENCERONT. — LE COUT EXAGERE DES PAVAGES. — UN RAPPORT DEPUIS LONGTEMPS ATTENDU.

Nos édiles devaient se réunir hier après-midi pour se choisir un "leader". Ils se sont réunis, mais ils n'ont pas choisi de "leader". Et pour cause.

Ce fut un caucus secret. Ils étaient dix-huit. La discussion ne fut entendue des journalistes, faisant les cent pas dans les couloirs, que par des éclats de voix à un certain moment, les uns voulant être plus forts que les autres. Mais ce n'était qu'une illusion ; la réunion fut, parait-il, très calme.

Quoique rien n'ait transpiré, nous savons pourtant que nos édilevins venaient à peine de pénétrer à la commission de législation que M. Brodeur, nouvel élu de Saint-Jacques, faisait une proposition demandant à ses collègues d'ajourner "sine die" le projet de loi ; elle fut rejetée par un vote de 10 à 7.

Certains édilevins favorisaient un choix immédiat au lieu que d'autres demandaient d'attendre que le chef se fût désigné lui-même au conseil par ses qualités et... son cloaque.

Au bout d'une heure, on décida, sur proposition des édilevins Ward et Lamarte, par un nouveau vote de 11 à 7, de se réunir de nouveau vendredi prochain.

CE QUE DEVRAIENT COUTER LES PAVAGES

M. Paul Mercier, ingénieur en chef de la ville, vient de préparer un travail où il démontre que les pavages dans la ville de Montréal devraient coûter de beaucoup moins cher qu'ils coûtent actuellement.

D'après des données scientifiques, sur lesquelles il base ses calculs, il déclare qu'une verge carrée d'asphalte, qui coûte aujourd'hui à la ville \$2.40, ne devrait lui coûter que \$2.12 ; soit 87 sous pour le travail, \$1.15 pour les matériaux et 10 sous supplémentaires pour choses diverses.

Ceci ne concerne que les pavages en asphalte. Quant aux pavages en boîtes artificielles, la ville ne devrait payer que \$3.79 la verge carrée ; soit \$1.26 pour le travail, \$2.39 pour les matériaux et 13 sous supplémentaires. Ce genre de pavage coûte actuellement à la ville \$4.10 et \$4.20.

On prête l'intention à M. Mercier de demander des explications aux contremaîtres à ce sujet.

LA TUNNEL DE LA RUE ONTARIO

Le rapport sur l'élargissement du tunnel de la rue Ontario, entreprise qui coûtera environ \$220,000, vient d'être envoyé à M. Gôté, qui le soumettra sous peu au bureau des commissaires.

Ces travaux seront exécutés par contrats, c'est-à-dire qu'on demandera des soumissions, mais seulement après que le conseil aura voté les fonds nécessaires cependant.

Les plans du nouveau tunnel ont été préparés par M. J. H. Dubuc, qui a remplacé M. G. R. McLeod, au poste d'ingénieur des ponts et tunnels.

LES CONFITURES L. & P.
aux fraises, framboises, prunes, bleuets, pêches, cerises pures, sont des produits de haute classe et de qualité supérieure.

Nos sirops, "raisins", salades d'agences et de celeri sont préparés avec le plus grand soin par une maison canadienne-française et se recommandent par leur haute qualité.

LABRECQUE & PELLERIN
111 RUE SAINT-TIMOTHEE
MONTREAL.
Tél. Est 1075-1649.

Vallières Sous-vêtements de \$1.50 pour \$1.19

Angle S.-Catherine et Montcalm

SOUS-VÊTEMENTS EN CACHEMIRE NATUREL A CÔTES FINES A EN "CACHEMIRE" BLANC UN L. A. SOUS-VÊTEMENTS EN LAINE NATURELLE LE GÈRE A. SOUS-VÊTEMENTS EN FIL ET SOIE A CÔTES FINES A. COMBINAISONS EN MÉRINO NATUREL A. A. A.

CINEMA PASSE TEMPS CINEMA
287 rue SAINT-CATHERINE E. PRES SAINT-DENIS
LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉLITE CANADIENNE-FRANÇAISE

SAMEDI - DIMANCHE
GRANDE PRODUCTION PARAMOUNT EN 5 PARTIES
"TO HAVE AND TO HOLD"
(TENIR CE QUE NOUS AVONS)
Interprété par Mae Murray et Wallace Reed.

LES VOLEURS AU PALAIS DE JUSTICE
Comédie Keystone en 2 rouleaux, interprétée par le célèbre Ford Sterling.

AUX MEDECINS ET AUX HOPITAUX

Nous rappelons que notre maison est la seule maison française du pays faisant le commerce d'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, STERILISATEURS, TABLES ET MEUBLES pour salles d'opérations. Nous ne sollicitons pas de faveurs à cause de la position de notre maison, nous demandons le privilège de soumettre nos prix.

PHARMACIE LECOURE & LANCTOT
310 EST, SAINT-CATHERINE
Téléphones : Est 4603, 833-2770. Coin S.-Denis, Montréal.

Exposition internationale de San Diego, CALIFORNIE

COMPRENANT LES PAVILLONS DES GRANDS PAYS DE L'EUROPE

Ce magnifique endroit sera visité au cours de notre prochain voyage, également Chicago, les Grands Canyons de l'Arizona, Riverside, Los Angeles, Santa Barbara, Del Monte, les Arches Géantes, San José, San Francisco, Portland, Oregon, Seattle, Victoria, C.B., Vancouver, les Montagnes Rocheuses, l'Ouest Canadien, les Grands Lacs.

DEPART de Montréal, le lundi 8 MAI
Durée : 44 jours — \$675 toutes dépenses payées

Monsieur F. D. BARRIL, notre premier assistant, qui connaît bien l'Amérique pour l'avoir traversée plusieurs fois, aura la direction du groupe. Demandez le programme-tour.

Les AGENCES DE VOYAGES JULES HONE
9 BOUL. SAINT-LAURENT
TEL. MAIN 2605-4097. MONTREAL

CARPETTES POUR MAISONS DE CAMPAGNE

Bientôt vous allez faire des préparatifs pour aller passer la saison chaude à la campagne. Bien souvent vous vous êtes demandé ce que vous achèteriez pour couvrir vos planchers.

Vous voulez quelque chose de peu dispendieux, mais qui en même temps ait de l'effet. Nous avons ce qu'il vous faut. Ces carpettes sont faites en toile de jute, produit japonais, et viennent de toutes les couleurs. Elles sont réversibles et se lavent très bien. Plusieurs personnes en ont acheté pour chambre d'enfants ou chambre de servants, et en sont très satisfaites. Nous les avons aussi en lisières pour escaliers ou passages.

| | |
|---|------|
| Grandeur 20" x 60" pour... | 99 |
| Grandeur 30" x 72" pour... | 1.29 |
| Grandeur 9" x 6" pour... | 3.40 |
| Grandeur 10" x 8" pour... | 7.20 |
| Grandeur 12" x 9" pour... | 9.60 |
| Lisière 27" pour de large, pour la verge... | 54 |
| Lisière 26" pour de large, pour la verge... | 69 |
| Lisière 72" pour de large, pour la verge... | 1.59 |

Palais de l'ameublement ANGLE S.-CATHERINE ET S.-ANDRE
411-417 RUE STE-CATHERINE EST

ON VIDERA LE CANAL DE LACHINE

ON FERA DEMAIN L'INSPECTION DU CANAL.

Le canal de Lachine s'asséchera dans le cours de la journée de dimanche. Les écluses seront ouvertes à 7 heures du matin et tout le volume d'eau contenu dans un espace de 9 milles de longueur par 20 verges de large et 15 pieds de profondeur, aura toute liberté de s'épandre au dehors. L'opération durera une dizaine d'heures. On prévoit maintenant que le canal pourra reprendre son cours ordinaire d'ici une semaine. Dans l'intervalle, on fera une soignée inspection du fond et des rives du canal pour constater que tout est en ordre et de nature à faciliter l'exercice de la navigation.

L'échelle d'écluse indique que les eaux, en face des quais, se sont élevées de 5 pouces durant les dernières 24 heures et d'un pied à la Longue-Pointe.

Comme nous le disions, les briseglaces "Montcalm" et "Lady Grey" n'ont pu travailler hier à cause de la hauteur des eaux.

NAISSANCE
MASSICOTTE Au No. 2611 Christopher-Columb, Pépouse de M. St. Maurice, sera baptisée Joseph-Etienne-Jacques-Alfred, au nom de son père, M. et Mme Alfred Duhaime.

DECES
LETOURNEAU A S.-Constant, le 7 avril 1916, à l'âge de 67 ans, est décédé Joseph Letourneau, rentier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant, vers 8-30 a.m., après l'office des trépassés. Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église de S.-Constant, où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu où la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL
BRODEUR, Claire, 3 mois, enfant d'Albert Brodeur, tailleur, rue avenue, 309, Rosemont.
CHATEL, Phyllis, 55 ans, boucher, boulevard S.-Laurent, 638.
CHARLAND, Paul-Emile, 9 mois, enfant d'Edouard Charland, constable, rue Garnier, 1.
DECELLES, J. B., 82 ans, bourgeois, rue Dorechère, 390 Est.
LABREAU, Maximilien, 26 ans, rue Parnet, 399.
PETITJEAN, Antoinette Massé, 45 ans, femme de Leon Petitjean, cultivateur, rue S.-André, 2539.
ROY, Ferdinand, 81 ans, cultivateur, rue Saint-Jacques, 201.
TESSIER, Raymond, 1 an, enfant de Joseph Tessier, laitier, rue Gifford, 420.

SERVICE ANNIVERSAIRE
BOURGET — Lundi, le 10 avril courant, à 9 heures à l'église S.-Jean-Baptiste, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de l'abbé J. B. Bourget, ancien curé de S.-Gervaise. Parents et amis sont priés d'y assister.